

LES
CAHIERS
ENSEIGNE
DES OUDIN

Marie — Chamant

*JAVELLES
JACHÈRE
POLYGRAPHIE*

En couverture :

Marie Chamant présente Bijoux aimés, bijoux donnés,
panneau de bijoux offerts - 1996

**LES
CAHIERS
ENSEIGNE
DES OUDIN**

MISSIONNAIRE

Alain Oudin

p. 07

ÉCRIRE,
INCISER,
CADRER

Marie-Claire Sellier

p. 10

LA FÉE
MIKADO

Michelle Pinson

p. 14

UNE
TOPOGRAMME
DES RAMIFICATIONS
DE LA VIE

Jannick Thiroux

p. 16

EN
L'AIR

Marianne Alphant

p. 18

D'OUBLI DE
MARIE CHAMANT

Jean de Loisy

p. 20

LA PLACE
AUX BIJOUX
AIMÉS

Marie Chamant

p. 22

ŒUVRES

p. 25

BIOGRAPHIE

p. 141

PRINCIPALES
EXPOSITIONS

p. 143

BIBLIOGRAPHIE
SÉLECTIVE

p. 148

COLLECTIONS
SÉLECTION

p. 153

LES VISAGES

MISSIONNAIRE

Alain Oudin

Un trait jeté, profil au vif, sur une feuille de notes (perdue) : « Nez en trompette entre front et menton ronds » et deux mots liés : hystéro-plasticarde. Cette forte voix revendiquait la place des artistes dans l'aménagement urbain... C'était en octobre 1969, à la houleuse réunion d'ouverture du 3^{ème} cycle supérieur d'urbanisme « Stage et Atelier Tony Garnier » (SATG) ; son éviction du quai Malaquais et son prochain emménagement aux Gobelins dans les annexes du Mobilier national. Jusqu'à l'été 1971, nous nous sommes retrouvés plusieurs fois par semaine pour mener in fine une réflexion sur « L'aménagement du quart Nord-Est de Paris et de la Région parisienne », y compris ses deux gares... resté ces jours, sujet brûlant. Cette hystero-plasticarde est Marie Chamant, artiste. Moi-même, dans l'effervescence de l'époque, passionné par de multiples propos, je décidai en mon for intérieur qu'avec un semblable caractère, je ne m'ennuierais jamais. Notre vie commune commence cet été là.

Fille de Jean Chamant, homme politique, ministre du Général de Gaulle, républicain indépendant et paysan, autant dire la droite rurale, à l'opposé de l'urbanité, sa situation est délicate. Il n'empêche qu'elle s'affirme missionnaire dès ses 16 ans, prétendant partir en Afrique évangéliser, à défaut enseignant la peinture aux enfants dans le bidonville de Noisy-le-Grand auprès du Père Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement des droits de l'homme ATD Quart Monde. Et poursuit depuis 1962 des études en parallèle. Licence d'Histoire de l'art à l'Institut d'Art et un cursus libre et original d'arts plastiques jusqu'en 1970 auprès de la fresquiste Edmée Larnaudie et du sculpteur Raymond Delamarre, aux Ateliers d'Art Sacré-Art Monumental, place de Furstemberg, Paris VI^e (plongeant sur l'atelier Delacroix) dépendant de la Société de Saint-Jean, créée par Henri Lacordaire au XIX^e siècle. Poursuivis avec SATG ces cursus l'ont mise, par goût du collectif au carrefour de milieux sociaux divers où elle a gardé des attaches.

Gouache conservée de 1957, ses 13 ans, Marie Chamant dès 1962 travaille avec des étudiants en architecture des Beaux-Arts de Paris : « approche d'un sanctuaire » avec Jean-François

Delamarre, exposé à la Biennale de Paris, 1963 ; « projet d'habitat social de transition » avec Didier Stéphant, Biennale 1965 ; avec Jean-Marie et Marthe Simonnet sur un « espace poly culturel » - bien lire culturel - à la suite de rencontres avec les sommités des diverses religions, Jean Daniélou, cardinal sj., Josy Eisenberg, rabbin, le grand-rabbin Jacob Kaplan, le recteur Si Hamza Boubakeur, le pasteur André Dumas, l'hindouiste Swami Ritajananda, le pape Elie Méliá, Biennale 1967, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; démarche prolongée pour le colloque « La Ville et le sacré » en 1969, organisé par Daniélou ; avant diverses relances jusqu'en 2004 avec des bouddhistes.

Massière-responsable de l'atelier de la place de Furstenberg, initiatrice et animatrice de divers projets interdisciplinaires, auteure de manifestes mettant l'art au rang d'équipement public, rare femme à exposer et conférer à la mosquée Adda'wa du 19^e arrondissement de Paris en 1998 et 2000, invitée par le recteur Larbi Kechat, parallèlement à son proliférant œuvre d'art plastique et à de continuelles recherches transcrites depuis 1984 dans quinze livres d'artiste ayant trait à la vie inter culturelle - inter religieuse, Marie Chamant a assumé les difficultés inhérentes à une entreprise de galerie et accepté de la poursuivre par la création de notre Fonds de dotation, Enseigne des Oudin, dévolu à l'œuvre de certains mouvements et artistes ; Marie Chamant militante du Beau !

ALAIN
OUDIN

Architecte-urbaniste et chercheur, métier exercé pendant 20 ans (1970 à 1990). D'abord collectionneur, il a pendant 40 ans animé la galerie Enseigne des Oudin à Paris. Les accrochages et chaque exposition ont engendré des appréciations « d'énergie et de jeunesse » créant surprise, trouble et questionnement.

Une créativité à la source d'échos qu'on appellera « tendances », un lieu d'expérimentation et de rigueur riche de plus de 500 manifestations. Il crée l'Enseigne des Oudin - Fonds de dotation en 2015 qu'il préside.

ECRIRE, INCISER, CADRER

Marie-Claire Sellier

Le surgissement du sens se débusque dans toute l'Œuvre de Marie Chamant, que cela soit dans ses livres d'artiste ou dans ses œuvres constituant des séries pour ne pas dire des collections. Car plus que plasticienne, il faut lui préférer le terme de chercheuse. Dans chaque proposition apparaît ce désir de comprendre, de revenir à l'origine afin de fonder son langage plastique en s'appuyant sur la langue originelle. Pourquoi remonter jusqu'à l'apparition de l'Aléph et développer ensuite tout l'alphabet premier ? Pourquoi inscrire les idéogrammes chinois ou encore l'alphabet hébreu ?

Simplement, au-delà de l'élégance graphique de ces signes, la référence s'ancre à l'origine de la création pour construire les moyens nécessaires à l'inscription de la pensée, pour lancer des articulations entre les périodes et les territoires, afin d'ouvrir les frontières. Elle montre ainsi que l'Humanité avant de prendre la parole devait trouver les moyens de sa transmission, de dire. En constituant des registres balayant toutes ces tentatives réussies à travers les continents, le regard peut s'interroger sur l'utilisation des caractères, éléments considérés comme primordiaux pour les propos à venir.

Apparaît une innocence supposée pervertie dans le désir de lier les peuples par une sophistication du discours même si Babel demeure le rêve perdu de l'homme civilisé. Pointer l'idée de la parole dans tout, poser la spiritualité au dessus de la trivialité des dialogues entre les hommes puisque les formes bénéficient aussi d'une bienveillance de principe n'éluant rien des projets de civilisation s'appuyant sur la nécessité d'en passer par la spiritualité voire des religions. Souvent ce regard sur l'appel à la transcendance demeure en filigrane sous forme de textes, de références qui n'éluent pas le rapport religieux.

Marie Chamant travaille sur le registre formel du caractère et de l'écriture. Dans cette recherche, il faut y voir la quête métaphorique de l'origine. À quelle écriture, à quel texte pourrait-on faire confiance pour accréditer sa propre vie si on découvre que ce qui ne se dit pas de sa

filiation aurait pu ne jamais se faire jour. L'artiste peut alors en reprenant méthodiquement, en constituant l'ensemble des lettres de toutes les écritures, en les travaillant comme des éléments fondateurs, faire voir et surtout comprendre la vérité des histoires, des vies de chacun.

En allant à la source des caractères hébreux, elle pointe une filiation personnelle tue jusque-là. Ces pages de transcription ne sont pas seulement des études, elles lui offrent la possibilité ainsi qu'à tous les regardeurs d'aller au-delà des apparences pour trouver le tout début de son histoire. Elle croit en ce sentiment d'existence en référence à ce qui a fondé notre désir de voir les traces d'une pensée inscrite ouvrant à une spiritualité, noyau de la recherche de l'artiste. N'oublions jamais cet enracinement essentiel et formateur : l'artiste en trouvant l'indice de sa quête initie la lecture de chacun.

Abattre les murs en construisant dans le même mouvement les liens qui rassemblent car en cherchant l'origine des lettres Marie Chamant espère en un avenir de la parole. L'apparente simplicité des œuvres dans les incises, dans les supports requis, sans une sophistication des surfaces impose très vite que plus que le geste, la trace doit mener le regard au-delà du plaisir de l'œil pour aborder le réel du sujet. La réduction des moyens fait émerger le message de manière éloquente, sans ambiguïté tout en offrant une pertinence. Les séries construisent des variations qui peu à peu tissent un maillage serré en forme de labyrinthe, cela exclut une notion de progression pour mieux affirmer que chaque forme, comme chaque lettre est le prémisses de la suivante. Pas étonnant qu'elle parle des javelles, terme d'horticulture signifiant brins à lier, fruit d'une récolte.

Pas de dérobade, on épure chaque planche puisqu'il est question de plans, comme la considération d'un monde plat, insistant sur l'espace bidimensionnel. Les gestes sont simples avec une prédilection de l'usage d'outils tranchants permettant des coupes franches, des incises précises proposant un autre ordre de la considération du dessin. Les formes trouvées peuvent alors se regrouper sur une feuille où il sera parfois ménagé des percées, des fentes. Passer à travers, voir dans le dos du portrait du théologien et philosophe Teilhard de Chardin. Pas le leurre d'une construction perspectiviste mais l'épaisseur se fait en creusant et parfois même se renverse faisant d'un envers un endroit. L'apparente légèreté du geste plastique inscrit malgré tout de la gravité, des figures font face.

Par un usage restreint du figuratif, chaque fois elle impose une distance vis-à-vis du spectateur puisqu'il y a là, une référence qui réorganise la lecture autour du message à décrypter comme un point incontournable dans le champ de la pensée.

Parfois des mots griffent la feuille ou s'organisent en d'élégantes guirlandes colorées et illisibles faisant sentir la présence d'un texte à voir dans sa totalité. Il faut se satisfaire de l'idée de la poésie. Le texte s'interprète et s'investit plus qu'il ne raconte. Face à ces dessins, on retrouve l'envie de ne pas lire mais de se saisir de la page comme on le ferait avec un dessin, nous

abandonnant au sort de l'analphabète devant une prose hermétique. Il faut bien aussi considérer notre idiotie à vouloir toujours tout maîtriser en nous référant à une langue identifiable. Cela nous échappe et c'est ainsi que l'on doit regarder et se retrouver dans une forme d'innocence, dans l'incapacité de tout saisir. Les dessins disent et on est incapable de les lire, alors il convient de reconnaître que nos difficultés imposent de dissocier le fait de voir, d'identifier les questions pour ouvrir un ordre du langage rompant avec la matérialité et nous enjoignant de trouver dans l'essence de la forme un passage vers plus de spiritualité.

Voir n'est déjà pas si mal. Imparable. L'art permet d'appartenir à une autre échelle temporelle, et dans l'effort à reconsidérer les signes, les coupures, les caractères, la matérialité des supports, des éléments élaborent une réflexion sur les éléments choisis, sur des gestes sans repentir, sur des tracés à main levée. Tout est là, tout se dit et nous propose de reconnaître une forme de retenue, de modestie dans la forme et l'assemblage. Cela procède du collage, d'une pratique proche des travaux manuels, toute l'œuvre se fabrique sur un plan vertical et l'œuvre s'aboutit dans le relevé de la pièce par la mise dans un cadre certifiant que c'est fait. L'œuvre est advenue et elle affronte le regard, libre dans la place qu'elle occupera dans la recherche.

Le cadre équivaut à un point final, l'artiste en a décidé ainsi. Elle dit aussi que « cela permet de l'isoler du bordel ambiant » en instituant une distance. L'art de Marie Chamant servirait donc à créer des espaces de pensée, de nous penser hors de nos contingences les plus triviales. Tout travail plastique éprouve par le regard notre capacité à comprendre ce qui s'anime dans les éléments qui composent une démarche en recherche, n'éluant aucune voie mais repoussant plus loin les tentatives de s'y voir pour l'artiste comme pour le regardeur car l'artiste est celui qui transforme les choses.

MARIE-CLAIRE
SELLIER

Historienne de l'art, commissaire d'exposition, psychanalyste. Etudes d'Arts Plastiques et sciences de l'art à Paris I Saint Charles, D.E.A en Sciences de l'art et Esthétique en 1977 sur la question des « Rencontres et interférences entre la Modern dance et l'art contemporain aux Etats-Unis - Merce Cunningham, John Cage, Jasper Johns, ... ». Donne des cours de dessins dans les MJC de la vallée de Chevreuse. Assistante à la galerie Stadler à Paris (1977-1987), puis enseignement à l'Ecole des Beaux-Arts de Reims (1980-1982), à l'Ecole supérieure d'art de Grenoble (1982 à 2009) et à l'Esad d'Amiens jusqu'en 2017. Direction de mémoires de diplôme à L'ENSCI-Les Ateliers depuis une dizaine d'années. Production de texte critique pour les catalogues de Anne Barrès et de Claude Lévêque. Commissaire d'exposition au musée des Beaux-Arts de Valenciennes pour « *La peau est ce qu'il y a de plus profond* » en 2008 et « *Tenir, debout* » en 2010, à Amiens à la galerie de l'Ecole d'art pour les expositions « *Des certitudes sans doute* » en 2009, François Glinneur en 2010 et Marie Lepetit en 2016 et au musée des Beaux-Arts de Caen pour « *Murs* » en 2018.

LA FÉE MIKADO

Michelle Pinson

Marie Chamant livre à foison signes et mots valises qui dérivent, attestent, s'amenuisent, s'agrandissent, se répètent et jaillissent sur les pages de ses multiples livres aux couleurs multicolores, aux formes à géométrie variable, selon le sujet, le voyage et la saison. Désordre en apparence, propre à décourager le paresseux, où elle use le sens jusqu'à plus soif et son : texte naviguant sur la verticale, l'horizontale, la gauche, la droite, le haut et le bas, l'endroit et l'envers, lettres comme jetées sur le carreau dans leurs jupes minuscules et majuscules, lettres aimées entourées (une préférence pour le O semble-t-il), textes scandés comme une offrande, un poème épique, une revendication.

Patiente enquêteuse, archéologue plasticienne, érudite, poète et urbaniste, elle traverse avec un bonheur entêté les religions et civilisations du monde, étudie les alphabets, dégrafe le réel, débusque le vivant, marque les points de coïncidence, l'invariant « qui ne varie pas », dans les coutumes et les rites religieux, le génie commun aux peuples.

Au cœur de son travail d'artiste : le souci et l'exploration d'un temps et d'un espace pour l'homme, sans diktat « de la méditation », sans rigueur étroite, écornant au passage Rome et sa tyrannie « violente et restreinte », les Chrétiens qui hurlent trop vite et vainement au scandale, les historiens « qui ne retiennent que l'écriture comme historique », ou les inspireurs de Concile Vatican II qui « sous estiment » comme l'écrit Maurice Grau, « la part obscure qui fait de l'homme rituel un être humain total ». Marie Chamant vit ce temps, habite ce lieu de l'humain total, chair et ciel emmêlés, revisite le calendrier, ranime le sens premier des fêtes, explique, interroge, enseigne, propose des lieux de ressourcement, qui « permettent le plaisir thérapeutique et le jaillissement de l'âme », et des lieux de rencontre (Centre Poly culturel), danse au cœur de ses labyrinthes, balance au milieu de figures qui reviennent, essentielles : l'orant, l'homme en prière, la lettre E, Ann, Anna-purna, Joseph, Philémon et Baucis, Eloïse, amante et religieuse, Birgit ou Ariane, qui libère l'homme de la faim et de la mort. Son texte est vie, son voyage joyeux, édifiant, semé de pépites et de drôleries aussi « Il vaut mieux jouir/dans la mousseline ou l'organza/que péter dans la soie/c'est

plus joli moins cher/et n'entrave pas le libre cours des papillons »...

Marie Chamant décape, délie, dénoue, délivre avec courage, abandonne ses traits, ses bâtons et ses javelles à ciel ouvert, et ce faisant se livre, multiple.

« Dans une réflexion pleine de miroirs
Et d'ice cream
Qu'on aurait aimé fuir
Mais qu'on était condamnés à lécher
Jusqu'à une bonne connaissance de soi
Une conscience claire et vitreuse
Transparente
Lucide goûteuse »

Le Palais des Glaces

MICHELLE
PINSON

Médiéviste angliciste de formation, est enseignante et traductrice. Elle a notamment traduit « Poèmes » d'Ezra Pound en collaboration avec Alain Suied et Ghislain Sartoris, pour les éditions Gallimard, « Essai sur l'Homme » d'Alexander Pope pour les éditions Ressouvenances, « La Terre Gaste » de T.S Eliot avec les illustrations de François Righi pour les éditions Adélie et « le tailleur d'Images », « Jasebroqueur » de Lewis Carroll avec les dessins d'Olivier Leroi, édité par l'ENS d'art de Bourges, et donné une traduction anglaise de « Broadway Nec Varietur » de Marie Chamant. Elle participe à la vie de l'Enseigne des Oudin - Fonds de dotation.

UNE TOPOGRAMME DES RAMIFICATIONS DE LA VIE

Jannick Thiroux

L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible. ¹

L'exposition *Javelles - Jachère - Polygraphie* organisée par l'historienne de l'art Marie-Claire Sellier, traite sur une longue période (1962-2019) du travail protéiforme de l'artiste Marie Chamant (dessin, photographie, collage, sculpture, performance, livre d'artiste...).

Son goût du rêve et de la poésie se développe très jeune, et cette façon de tout voir et ressentir de manière différente, ont été captés par son professeur de Lettres en classe de première, Gaëtan Monfet qui a su l'ouvrir à la modernité notamment à l'œuvre de Paul Éluard. C'est en été, à Semur-en-Auxois, que Marie Chamant guidée par son père est entrée dans le cercle du peintre Raymond Lemarchand et d'Yvette, son épouse. C'est dans un numéro de la revue *Art sacré* de la Société de Saint Jean qu'elle relève l'adresse des Ateliers d'art sacré, 10 place Furstemberg à Paris. A son courrier le sculpteur Raymond Delamarre et la fresquiste Edmée Larnaudie répondent « nous avons réouvert l'atelier ». En fait la revue datait des années 1930 ce qu'elle n'avait heureusement pas vu. Elle y entre en 1962, croisant et échangeant avec Gina Pane, Bernard Pagès et Béatrice Casadesus.

Au cœur de ses préoccupations, se trouvent l'origine des choses, l'apparition de l'*Aleph*, les alphabets premiers et hébreux, les idéogrammes chinois, les caractères sanscrits et arabes, le langage... Un goût certain des signes et des images terrestres et célestes (d'ici et de là-bas) se conjugue en règle générale en série ou en livre d'artiste avec une capacité à convoquer les savoirs, la mémoire de l'autre et des autres. Comme on le dit au cinéma, on voit sur deux pistes, images et textes en parallèle les uns des autres.

La plasticienne se nourrit de ses expériences intimes, des caractères d'écriture par la lecture, de sa connaissance des cultures extra-européennes et du partage des savoirs par l'écoute et le dialogue. Artiste engagée et de conviction, elle cherche

par nature et remet sur l'ouvrage sans cesse les questions qui l'animent. Elle laïcise remarquablement la lettre, la poésie, le verbe du sachant, la parole divine sous forme de savants phylactères accompagnés d'images soigneusement sélectionnées et coupées en bord franc qu'elle cadre avec rigueur comme les fenêtres des peintres. Elle nous donne à contempler, à connaître, à comprendre, à imaginer de multiples combinaisons par le biais de sa quête artistique d'entendre et d'être au monde par l'Histoire. Une histoire des femmes et des hommes, mais aussi une histoire personnelle imprégnée de famille.

Pour la nommer ici, j'empreinte le mot « topogramme », une manière créative de mettre en forme des idées, que le marchand d'art Heinz Berggruen, utilise pour qualifier l'artiste Paul Klee. De fait, son œuvre des signes est pleine de sagesse, avec une dimension magique et un regard sensible concernant les complexes enchevêtrements de la vie. À l'égal de Klee, en peu de mots et de signes elle donne une forte signification à ses tableaux. Une forme d'invitation à la pensée rêvante tout en nous restituant la saveur éphémère des choses.

1 —

Paul Klee, *Schöpferische Konfession*, 1920.

JANNICK
THIROUX

Dirige le Fonds de dotation - Enseigne des Oudin depuis 2015. Collectionneur ; la maison rouge - fondation Antoine de Galbert a exposé une partie de sa collection dans l'exposition « L'intime, le collectionneur derrière la porte ». Spécialisé en cosmétologie, il travaille pour l'industrie. Il a enseigné l'état de l'art dans le département design de l'École normale supérieure Paris-Saclay. Il préside les jurys de diplômes de Créateur industriel à l'ENSCI-Les Ateliers.

EN L'AIR ¹

Marianne Alphant

En l'air les mots portés par le vent le souffle au bout du fil étroit de la salive et d'une phrase flottant sans commencement fin étirés transparents et mobiles quelle ombre nous font-ils la lumière est voilée qu'as-tu dit pour qui parlais-tu ?

En l'air les mots s'ils ne sont dits à personne mais accrochés peut-être retenus sur les lèvres ou par la main qui s'interrompt et suspend son geste laissant derrière elle tombés en route et semés volant débris froissés miettes les mots jetés ou tus que deviennent-ils ? Brouillons dit-on petit brouillard : les ombres qui nous accompagnent et enveloppent la phrase ; ou ces déchets balayés peluches et fibres roulottées du papier qu'entamait la gomme ; ou ces tâtonnements de la bouche et des doigts au commencement de la parole et de l'écriture quand le souffle allait et venait portant les premiers mots ébauchés ces a - a ces o - o que voulais-tu dire essaye encore et de les écrire : peut-être « oui » ou « non » ou ce nom « Gabriel » et ce qu'il dit ou ne dit pas un murmure ; si les paroles s'envolent à quoi les rattacher trouvez-leur une boîte le creux d'une oreille où les emprisonner ; ou bien une feuille où ils tiendront en ordre sur un fil attention ne soufflez pas sur eux.

Et quand tu veux dessiner un visage ainsi détaché de son corps et le suspendre contre le ciel paravent lune ou nébuleuse flottant comme en toi ce mouvement de l'écriture et du dessin tu te demandes à nouveau comment faire par où le saisir et commencer ton crayon cherche un lieu où accrocher sa pointe il va et vient sur la forme secrète s'embrouillant glissant traçant coupant perdant sauvant ce reste au prix de ce qui gît au sol traits du visage et du crayon confondus brouillons débris à nos pieds sous la table froissés déchirés part de nuit combien de nous-mêmes et du temps ainsi foulé dans la poussière où nous retournerons ? Pour que s'élève un peu au-dessus d'elle et demeure ce simple halo astre signe air du visage mots en l'air portés par leur propre légèreté dès qu'on les sépare de ce qui pèse et retombe à terre gangue ou sceau brisé : ce chaos ces ombres ces croix noires de la rature ces ténèbres où tu as puisé l'encre et le plomb.

1 —

Le texte *En L'air* de Marianne Alphant écrit en 1980 pour *Autopsie et pédagogie d'un visage* a été publié dans *Du spirituel* en 1989.

MARIANNE
ALPHANT

Ecrivain, agrégée de philosophie, journaliste à Libération (1983-1992), responsable des Revues parlées au Centre Pompidou (1993-2010). Elle est l'auteur de nombreux ouvrages chez Gallimard, P.O.L, Hazan, Hachette littératures et Desclée de Brouwer. Elle a réalisé des entretiens avec Pierre Guyotat, publiés sous le titre « Explications » (Léo Scheer, 2000) et participé à la traduction de la Bible aux éditions Bayard (2001). Elle a été commissaire de l'exposition « Roland Barthes » (2002) et de « Samuel Beckett » (2007) au Centre Pompidou. Elle réalise avec Pascale Bouhénic la collection « Un œil, une histoire » qui se présente comme une galerie de portraits, de grands historiens de l'art d'aujourd'hui dans leur époque, leur travail, et leur préoccupation à construire un monde intelligible d'images.

LES VISAGES D'OUBLI DE MARIE CHAMANT ¹

Jean de Loisy

À une tradition du portrait comme reconnaissance et multiplication pléthorique de ses signes, ici, à rebours, déflation du particulier et long parcours de déréalisation ; de l'inscription à son effacement, de la mémoire aigüe (le dessin préparatoire) au souvenir brouillé, comme parasité, l'auto-visage.

Parcours de l'oubli peut-être, ou du désir comme poursuite d'un visage qui se dérobe (quand bien même, sinon plus encore, le sien propre).

Ainsi le travail de M.C.

À des fils ténus, mêlés parfois comme ceux de la mémoire, des îles, pans de visage en altuglas, suspendus, flottant les uns derrière les autres et qui se discernent mal contre le mur blanc, écran.

Phantasme, peut-être, du corps morcelé, sans identité, c'est-à-dire non différencié (la forme se distingue peu du fond pourtant légèrement modifié par la transparence) et donc peu accessible encore au désir. Figure dont la/les peaux ne sont que des surfaces ; pas de grain, pas de chaleur, pas d'humidité, ça ne râpe pas, pas de jouissance. (Ce qu'espérerait contredire la découpe très pleine, ronde, sensuelle, des éléments.) La matière, parfaite, est sans saveur, sans sensibilité au toucher, elle ne retient pas mon doigt, aseptique, pure, comme absente.

Mais peut-être cet auto visage ne s'adresse pas à moi. Autoportrait ou plutôt miroir, l'altuglas pourrait fonctionner comme tel. Pourtant, la matière sur ce fond blanc ne renvoie pas l'écho - Écho - du regardeur dont le reflet glisse sur ces plans sans jamais être fixé. (Comme à ma mémoire les traits d'un Ami presque oublié).

Là encore le presque visage reste morcelé, impuissant à réaliser son unité, toujours sans identité, sans profondeur non plus, juste superposition de plans, dermes... Un peu comme un masque, mais alors un masque qui ne gonflerait pas le sens ; qui ne serait pas de désir puisque, en aurait-il, il ne l'occulte pas (alors qu'il faut que tu masques ton désir pour que je puisse le désirer). Donc pas masque à l'antique, celui du secret, mais par une étonnante aberration, masque de verre, masque transparent, qui ne cache ni ne révèle, masque sans envers, sans épaisseur, comme une figure qui en vain s'espérerait visage...

... Et pourtant, il n'est pas sans regard, lorsque son seul interlocuteur réel, la lumière, vient le faire se révéler. Toute théologie, toute hiérophanie est de lumière, et l'utilise comme véhicule symbolique ; là aussi, son effraction, par le cercle clair de l'orbite, va réaliser le passage mystique de l'apparence fragile à l'apparition, prodige d'un invisible qui pour un instant se fait voir ; de diaphanie à épiphane.

La lumière invoque ce corps, longtemps souhaité, et dont les fragments, jusqu'alors suspendus et figés, sous le souffle du regardeur, du désir enfin possible, s'animent, s'émeuvent, respirent.

1 —

Le texte *Les visages d'oubli* de Marie Chamant de Jean de Loisy écrit en 1980 pour *Salon éclaté* a été publié dans *Du spirituel* en 1989.

JEAN
DE LOISY

Directeur des Beaux-Arts de Paris depuis 2019. Il a été président du Palais de Tokyo (2011-2018) et a occupé diverses fonctions dans des institutions culturelles (Centre Pompidou, Fondation Cartier...). Il a organisé sa première exposition « Premier accrochage » en 1980 à la galerie Alain Oudin, en forme de carte blanche. Commissaire d'exposition, il a participé à des événements internationaux dont la Biennale de Venise (1993 et 2011), organisé la Biennale de Gwangju ainsi que des

expositions comme « Hors Limites - l'art et la vie » (1995), « Traces du sacré » au Centre Georges Pompidou (2008), « La Beauté » à Avignon (2000), « Monumenta - Anish Kapoor » au Grand Palais (2011), « Les Maîtres du Désordre » au Musée du Quai Branly (2012), « Formes simples » au Centre Pompidou-Metz (2014), « Une brève histoire de l'avenir » au Musée du Louvre en 2015 ou « Monumenta - Huang Yong Ping » au Grand Palais en 2016.

LA PLACE AUX BIJOUX AIMÉS ¹

Marie Chamant

J'eus le regard happé, un matin en sortant du métro Bastille, par des séries de vieilles dalles rondes en verre translucide éclairant des locaux souterrains.

L'idée naquit de ce sol que nous foulons tous journallement sans y prendre garde : faire une esplanade lumineuse pour la place de Stalingrad à Paris !

Le mouvement d'aller et retour de la vague couronnée en sa hauteur de spirauté, fascine. Le mouvement d'aller et retour en terre, en air et en soleil, a induit chez l'homme un goût pour le temps perdu, par exemple à imiter de grands voyages en un cheminement qu'on appelle labyrinthe.

Ce projet qui atteint le quart de siècle est réalisable : les semainiers de corps d'État consultés en 1995 m'ont fourni leur aval et devis de 1 million 5.

Décideur en France : Monsieur ou Madame le Maire ; les communes contactées jusqu'à aujourd'hui répondent NON alors que d'inconnus particuliers disent OUI en m'apportant des bijoux à L'ENSEIGNE DES OUDIN où la maquette est visible.

« LA MODE EST EN RETARD ou L'UTOPIE BIENFAISANTE » titrait un manifeste de 1996 de cette ENSEIGNE à 4 mains (librairie - galerie) que nous avons créée Alain Oudin et moi-même en 1978.

Ainsi cette matière en dur devient protéiforme par la poursuite du projet :

- construction minérale sur terre (place) ou pour eau (pavé) :
- écriture et tradition : réapparition de la sculpture en l'an 1000 (reliquaire de Sainte Foy de Conques couvert de bijoux et reproduit dans mon ouvrage L'Architecte et la Maison du Pain, parution Noël 99) ;

- relecture religieuse de la place comme à La Mecque autour de la Kaaba
« sur une place on tourne » ;
- sodalité (compagnonnage) puisque des ateliers, dans le cas d'une réalisation seront créés pour recueillir, nettoyer, réparer, emballer, stocker, répartir enfin les 800 bijoux nécessaires (j'en ai recueilli plus de cent).

Ainsi je prépare ma mort, laissant à mes successeurs - des artistes plus jeunes - le soin de réaliser pour le XXI^e siècle des projets suffisamment étudiés de mon vécu.

U - topie Eu - topie : nulle part et bienheureux !

1 —

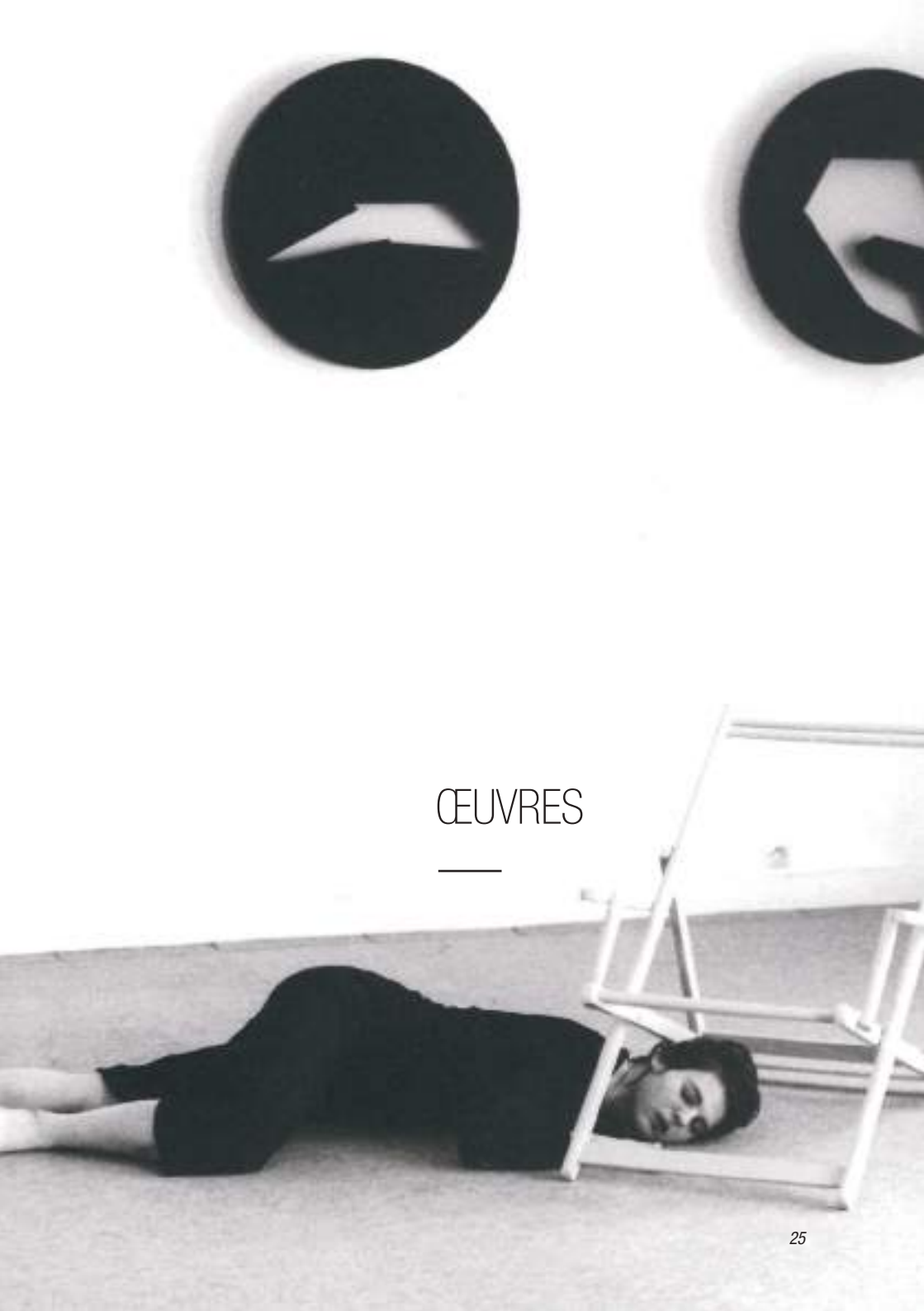
Extrait choisi du texte de Marie Chamant publié dans la revue
Supérieur Inconnu, N°15, 1999 dans le cadre de son exposition
Écritures. Place aux bijoux aimées, bijoux donnés
(1976-1991) se trouve sur la couverture et en p. 68.

MARIE
CHAMANT

Née en 1944 à Paris, artiste.

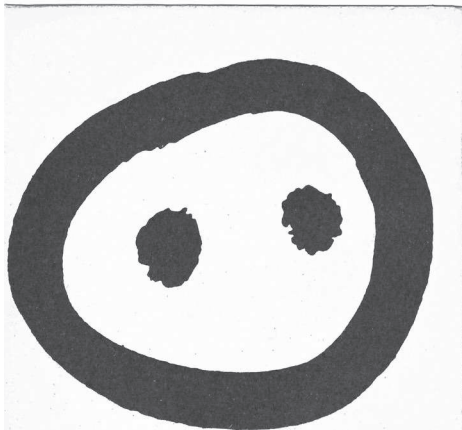


1981 - Tondos, Nonchalances déchirées de Karine Saporta,
galerie Oudin, Paris, photographie Anne Nordmann



ŒUVRES

—



CINQUIÈME BIENNALE DE PARIS

Manifestation Biennale et Internationale des Jeunes Artistes
du 30 septembre au 5 novembre 1967

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Avenue du Président-Wilson — Avenue de New York

1967

Cinquième biennale de Paris

FRANCE

brassant les couleurs, le mouvement, les lumières, sont des sources d'émotion et de joie, comme il en était dans les églises, sur les murs des palais, aux temps où les mythes s'y incarnaient.

Henri Langlois.

Les films seront choisis parmi les œuvres de :

Capra, Ford, Minnelli, Rossellini, Ray, Sirk, Lang, Mackendriks, Fredda, Bara, Renoir, Godard, Fuller, Brooks, Eisenstein, Bresson, Demy, Astruc, Shindo, Kurosawa, Jessua, Becker, Bergmann, Laughton, Hitchcock, Rosi, Antonioni, Cukor, Dmitryck, Dreyer, Bunuel, Schoedsack, Ophuls, Griffith, Don Chaffey, Welles, Mizoguchi, Marker, Robbe-Grillet, Mankiewicz, Honda, Michaux, Reichenbach, Browning, Wilcox, Olcott, Murnau, Stroheim, Visconti.

TRAVAUX D'EQUIPE

264 CENTRE POLYCULTU EL

Présenté sous forme de maquette et de projections audiovisuelles.

Mettre à la disposition de tous l'expérience de chacune des religions, faire en sorte que puissent être comprises de chacun les démarches qui ont permis à certains d'atteindre leur vérité profonde, telle est la fonction de cet édifice.

Pour atteindre cet objectif, nous avons, pour une population déterminée, réuni les différentes confessions qui y étaient professées : trois dans notre cas, trois parties réservées à trois religions. Dans chacune d'elles, un lieu de culte, un lieu de prière collective ou individuelle, un espace de méditation extérieur ou intérieur, fonction de la religiosité de chacun, un lieu de travail (bibliothèque, salle de conférence) et quelques services annexes.

Au centre de notre composition, une grande salle polyvalente devant servir, soit à des manifestations de culte plus importantes (offices dominicaux), soit à des réunions interconfessionnelles. Cette salle est entourée d'un vaste espace, cheminement conçu pour des présentations publiques (expositions) s'adressant non seulement aux adeptes des différentes religions, mais également aux incroyants. L'ensemble est construit en béton (coques en voûte mince), l'aménagement intérieur en polyester.

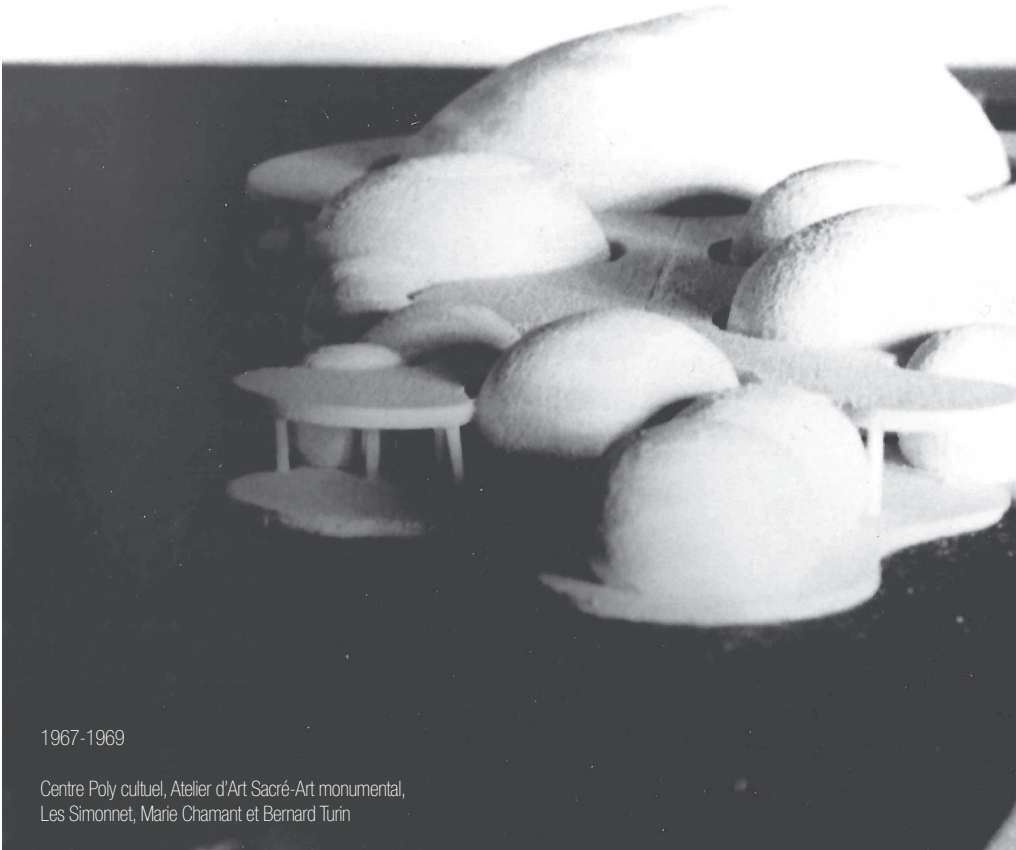
Responsable :

Jean-Marie SIMONNET, né en 1939 à Bar-le-Duc (France).
Architecte-sculpteur.

Marie CHAMANT, née en 1944 à Paris (France). Peintre.

Marthe SIBILLE, née en 1942 à Lyon (France). Architecte.

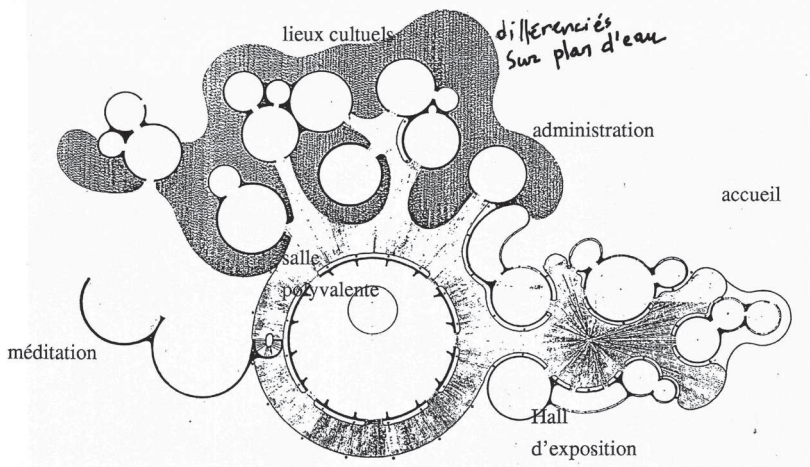
184



1967-1969

Centre Poly culturel, Atelier d'Art Sacré-Art monumental,
Les Simonnet, Marie Chamant et Bernard Turin





Plan 1969

Les Simonnet architectes, Marie Chamant peintre, Bernard Turin sculpteur

Atelier d'Art Sacré

25

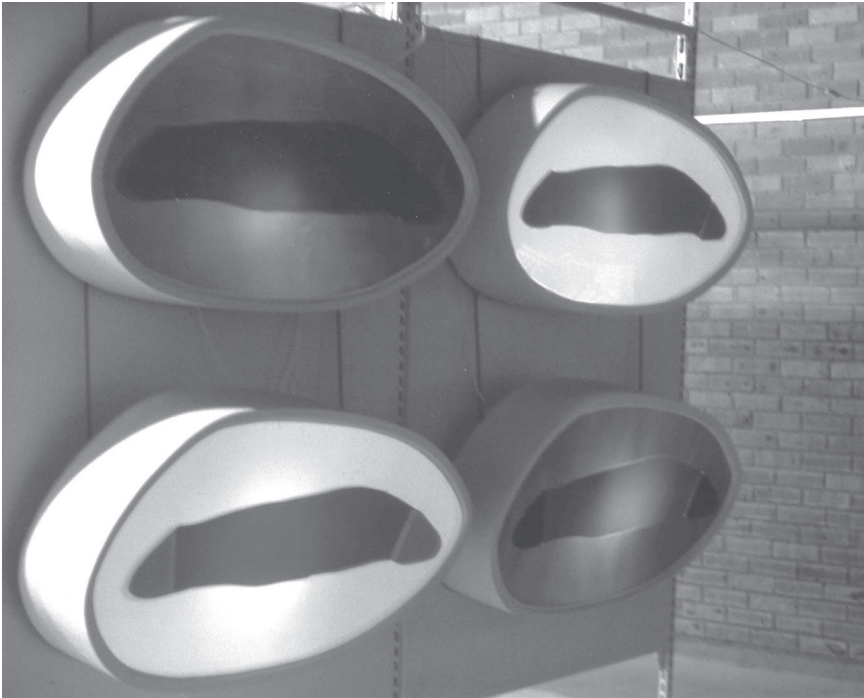
1967-1969

Centre Poly culturel, Atelier d'Art Sacré-Art monumental,
Les Simonnet, Marie Chamant et Bernard Turin



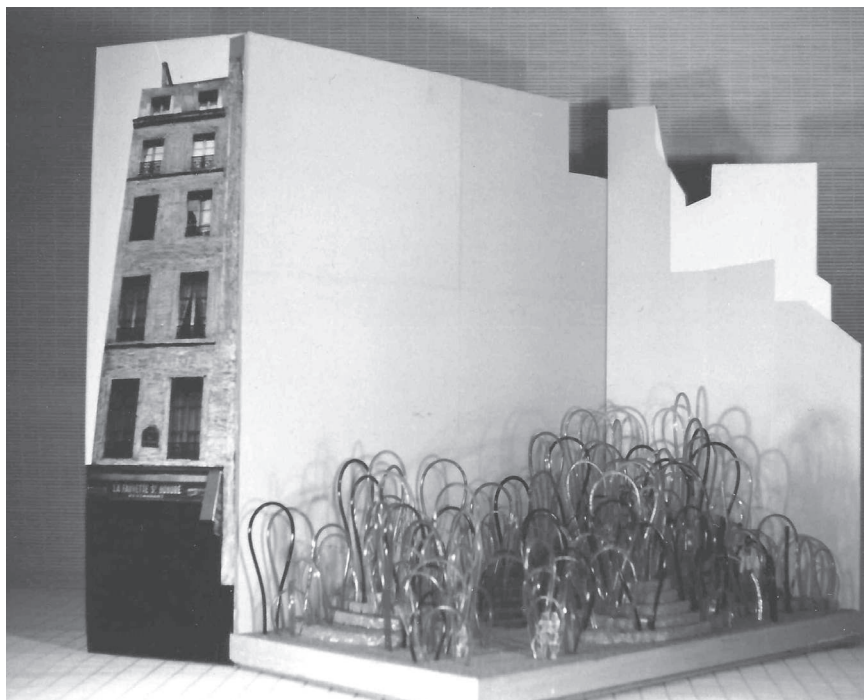
1971

Projet de diplôme SATG, Marie Chamant,
André Tierchant et M. Orselli, Semur-en-Auxois
(Bourgogne)



1974

Il n'y a pas de fadeur pour l'amour,
rhodoïd, caissons lumineux, Cité des Arts, Paris



1975

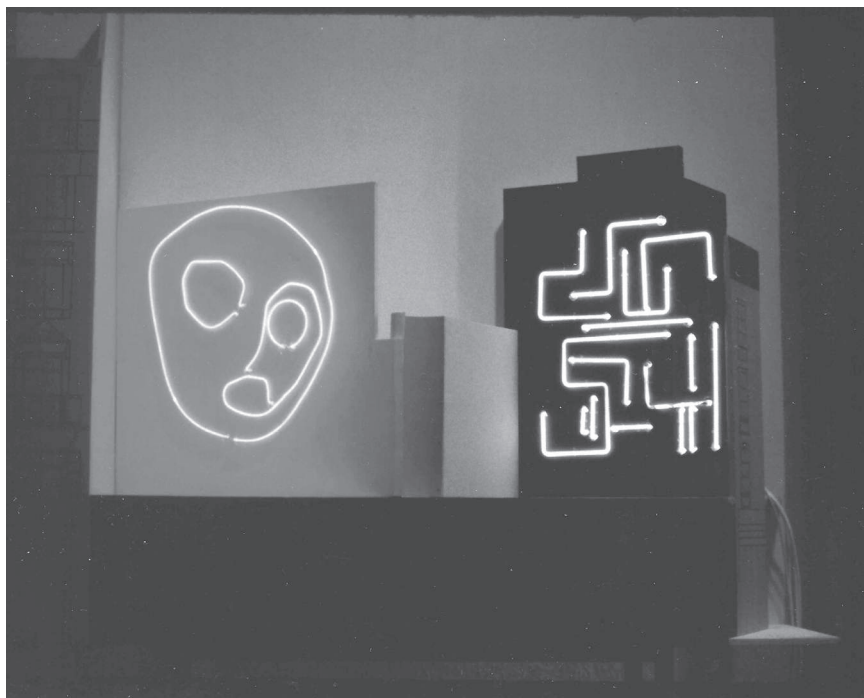
Projet pour l'angle Saint Honoré/Vauvilliers,
Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR), Ville de Paris,
Marie Chamant, Alain Oudin et Bernard Turin



1978

Incisions coupes et tranches - procession :
miroir d'aveugles





1979

Ariane et Labyrinthe, proposition vue de nuit du projet
des murs pignon rue du Louvre,
Paris

Marie CHAMANT
132, rue Lafayette
75010 Paris - Tél. 370.11.48 et 271.83.65
Samеди après-midi et sur rendez-vous

- 1) Qui êtes-vous ?
- 2) Citez cinq dates de votre vie.
- 3) Quelles sont les cinq expositions personnelles ou collectives qui ont le mieux jalonné votre évolution ?
- 4) De quelle tendance de l'art moderne vous sentez-vous le plus proche ?
- 5) Pouvez-vous nous donner un extrait du texte critique que vous avez le plus apprécié ?

1) Marie Chamant.

2)

- 3) 1967 Un centre polycultuel, Biennale de Paris.
- 1974 Lumineuses, Cité des Arts, Paris.
- 1975 Les Halles, Salon d'Automne, Paris.
- 1978 Procession, Galerie Alain Oudin, Paris.
- 1980 Visage, Galerie Alain Oudin, Paris.

4) La tendance à aller de l'avant.

Otto HAHN

5) Ça va plus loin que Arp.



salon éclaté

13 oct-15 nov 80

1980

Salon Eclaté, Marie Chamant et Otto Hahn



1980

Vernissage de Autopsie et Pédagogie d'un visage
(Bernard Turin, Marie Chamant et Loiez Caradec),
galerie Oudin, Paris

1981

Tondos, Nonchalances déchirées de Karine Saporta,
galerie Oudin, Paris, photographie Anne Nordmann

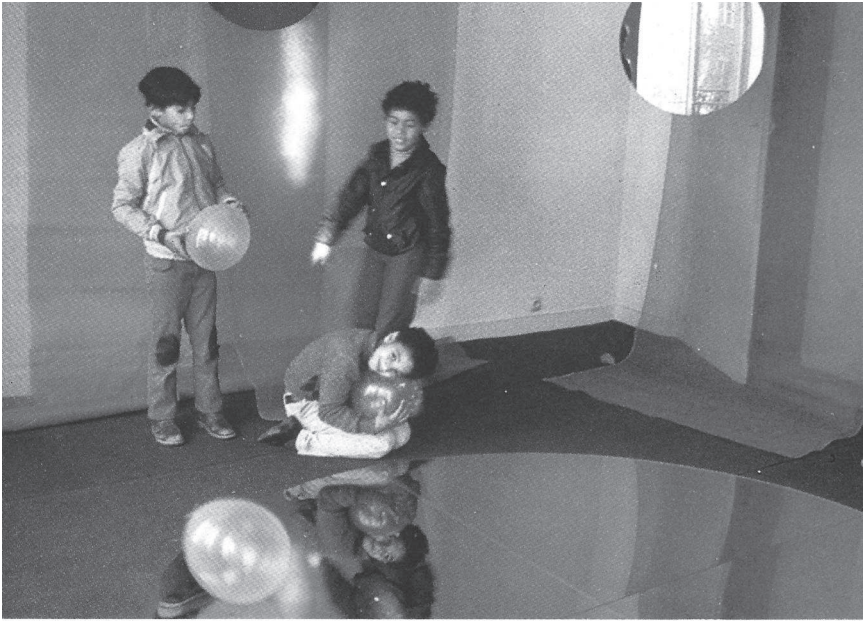




1981

Tondos, performance buto de Min Tanaka,
galerie Oudin, Paris





1982

Lieu de ressourcement - Espace bleu aux miroirs,
galerie Oudin, Paris

44

1982

Maman on manque d'amour, lieu de ressourcement,
création d'un équipement, galerie Oudin, Paris,
photographie Philippe Fabre

**marie
chamant**



Photo Philippe FABRE

**maman
on manque d'amour
lieu de ressourcement
creation d'1 equipement
galerie alain oudin
6oct 13nov 82**

Ph. Philippe Fabre

1982

Liberation 29 novembre

V A R R I E T E S

PEINTURE

Le corps se refait une santé

Les galeries parisiennes se prennent de passion pour les rondeurs et les courbes. Vivent les corps potelés !

L'art ne fait plus dans le désir. Le corps morcelé, écartelé, n'est plus l'objet du fétichisme, du voyeur ou autres gourmands érotiques. Le corps se refait une santé, il se recompose à coups d'énergies douces et démultipliées. Les galeries s'ont données le mot. Quel gâteau ! Elles le découpent, le partagent, se reflètent le thème ("Rondeurs"/"oreille"/"homme"/"manque d'amour") qui fonde l'exposition - et collectionne sous étiquette les participants de ces « *morceaux* » d'anthologie. On s'autorise de la partie pour dire le tout de la modernité. La métonymie est souvent laborieuse. Que reste-t-il du corps au bout du compte ?

Les enveloppes vides de Marie Chamant, grands sacs poubelle gris aluminisés s'effondrent au sol de même couleur. C'est un « *équipement de ressourcement* » que le visiteur peut revêtir, enfourner, juste le temps de retrouver son emballage fétal et ses premiers émois. Dans la pièce à côté,

des ronds en atulgas bleuté, bordés de photographies, aéroglyphes, huiles gaze un peu molle, proposent en croissance accélérée, le stade du miroir. C'est tout flaque. Ce qui reste de l'obscure quand le corps n'y est plus. Qu'on nous présente à l'inverse les pleins de tout cela, les rondeurs bien rangées de chez Charmy L'envers, là encore le corps échappe. Reste l'histoire d'une forme, par le relais de l'antiquité (fragment d'une statue romaine du II^e siècle après JC) ou de la tradition calligraphique, par l'assortiment cabinet d'amateur.

des techniques, bois sculptés, lambris... jusqu'à son évolution contemporaine en fortes dames de Sophia Vari, en gâteaux de porcelaine de Vivane Ambre, en cuivres de Ramon. Les cautions sont belles et câbles, Brassat, Delacroix, Poerlet d'après Rubens... « *Rondeurs...* » points de suspension. Des sous-entendus pourraient s'y glisser, et leurs commentaires, grivois hors de l'art. L'exposition est un cabinet d'amateur.



Les rondeurs bien rangées ce chez Charmy L'envers.

VIVA !

Le public écoute, un peu glacé, une musique totalement inconnue. La seule, peut-être, à se sentir chez elle, est une vieille chinoise qui mâchonne une branche de fenouil. En costume traditionnel, les musiciens sont assis demi-cercle. Le luth, la viole, les percussions de cymbales, de gongs miniatures ou de clochettes d'argent, accompagnent les voix hautes qui chantent. L'amour courtisé de l'époque Song. C'est le Nan Kouan, une musique classique chinoise. Quelques jours après, Koma Zozan tenait la scène. Des exilés kurdes qui racontent à

Même tendance d'après rentrée à la galerie G. Laubie, pédagogie, bonheur et expression. L'« *Hommage au corps* » repose en blocs le beau classicisme d'une certaine sculpture contemporaine qui se vend bien. La liberté convenue ne dérange plus, les permissions sont désormais apprises. Le corps se machine à coudre (Sanchez), se fabrique de fils électriques voyants (Manent), le sein en bois lamellisé ondule, lentement animé (Vanarsky), les maternités stylisées-boule se portent bien (Széley), et le surréalisme met encore des pieds et des mains aux tables.

Empreintes, formes et morceaux, ce qui dépose. Seule l'attention aux fonctions du corps pouvait encore nous émouvoir.

Et de même qu'à Beaumont, deux immenses oreilles rappelant grossièrement par où les sons nous pénètrent, invitent à s'asseoir dans l'organe même, pour récupérer une partie, une fonction du corps, oubliée, l'écoute ; de même, l'exposition du « *baiser* » donne enfin l'impression d'avoir quelque chose dans l'œil, d'avoir dans l'œil de la vision, d'avoir dans l'œil de la peinture en train de se toucher. Alors c'est pour de bon que le corps on s'en bat l'œil.

Anne PORTUGAL

Marie Chamant. *Maman, on manque d'amour*. Galerie Alain Oudin, 28 bis boulevard Sébastopol, Paris 4.
Rondeurs... Galerie Charmy L'envers. 61 rue l'Homond, Paris 3.
« *Hommage au corps* » ; Galerie G. Laubie. Rue Brise-Miche, Paris 3.
« *L'oreille oubliée* ». Centre Pompidou.

Libération



1983

Pour la Danse, N° 86

48

Les visions de Karine Saporta

Les images que font naître les chorégraphes lors de la présentation de leur œuvre au public, ne sont pas toujours d'une lisibilité évidente et, de plus, ne reflètent pas nécessairement leur pensée. Elles dépendent bien sûr de la disponibilité et de l'état psychologique du spectateur lors de la représentation mais aussi du lieu dans lequel elle est donnée. Aussi, le spectateur pourrait-il éprouver, devant la même œuvre, des émotions diamétralement opposées. Ces propos pour vous faire toucher du doigt combien un jugement péremptoire, émis après la seule et unique vision d'un spectacle, peut être sujet à caution. Témoin l'aventure qui m'est arrivée lors de la dernière création de Karine Saporta. Pour une vagabonde dans l'installation de Marie

Chamant à la Galerie Oudin à Paris.

Le programme distribué avant le spectacle faisait état, non de la chorégraphie elle-même, mais de l'environnement dans lequel elle était présentée. La galerie pour la circonstance, transformée en un lieu de ressourcement, c'est-à-dire en un lieu où l'homme, physiquement et moralement épuisé par les vicissitudes intenses de l'existence terrestre, aurait pu la possibilité de régénérer ses cellules musculaires et nerveuses, de se retrouver un peu lui-même dans le calme et le calme. Or, curieusement les sensations que la chorégraphie de Karine avait fait germer dans mon esprit, ne correspondaient aucunement aux propos de Marie Chamant. Jugez-en plutôt :

Trois femmes, à trois âges de la vie, dans la pénombre. La première s'agrippe des deux mains aux montants d'une fenêtre. Elle autofoque, se retient pour ne pas se jeter dehors, l'instinct de sauvegarde étant, pour l'instant, encore dominant. Ses gestes sont saccadés, convulsifs, par moments incoordonnés. Dans l'autre coin de la pièce, un cablot éclairé par un néon rouge, agressif. A l'intérieur, une autre femme qui cherche désespérément à en sortir, mais la porte se referme à chaque fois inexorablement sur elle, avec une force inouïe. La claustrophobie la contraint à grimper sur un mur... Névrosée, elle aussi ! Quant à la troisième, une femme-enfant, lovée au centre de la pièce dans un tas de plumes, qui ressemble fichtrement à un étron ou un oreiller éclaté, symbole de la destruction du nid douillet qui l'avait vue naître. Elle aussi semble avoir été contaminée par le virus de la névrose : c'est en vain qu'elle essaye de se lever, ses jambes se dérobant sous elle ; c'est avec peine qu'elle porte son bras à son visage, pour y enlever une plume qui s'y est malencontreusement posée ! Vision d'apocalypse minutieusement diaboliquement même, élaborée, l'accompagnement musical étant uniquement constitué du bruit lancinant produit par le défilement sur les rails des wagons d'un train lancé à plus ou moins grande vitesse !

Pourquoi tant de violence dans le cadre de cette exposition, que rien ne laissait supposer ?

Ne pouvant pas moi-même trouver de réponse, je me résolus à la demander à la chorégraphe. Et là, surprise : les propos qu'elle avait cherché à exprimer étaient à cent lieues de ceux qui étaient nés dans mon esprit : La fenêtre ouverte, le train étaient le symbole de l'abandon, de l'abandon des contraintes de notre monde pour gagner un paradis imaginaire, rejoignant évidemment celui de Marie Chamant. L'action avait pour cadre, un compartiment de chemin de fer, la nuit, avec la magie des lumières, des gares qui défilent, l'effet hypnotique produit par le bruit des roues. Ce que j'avais perçu comme une prison aux portes qui se referment systématiquement lorsqu'on veut en sortir, n'était que le résultat des cahots qui secouent choses et gens voyageant dans les trains d'antan ; ce que j'avais pris pour un oreiller déchiré n'était que le symbole de la douceur d'une couchette ; la enfin, où j'avais vu une fille grimper au mur, il s'y avait qu'une paisible voyageuse regagnant tranquillement sa couche, après avoir satisfait un besoin bien naturel.

Jean-Marie GOURREAU

Charlotte DELAPORTE : « Pour une vagabonde »

Photo A. NORISSANO



CHRISSONSEL PÉLITS KATIS
DANSE
Pour la
1986 - Janvier 83



1985

Enveloppes de ressourcement - Espace rose,
galerie Joyce Yahouda Meir, Montréal, Québec,
Canada



1989

Projet de mur-pignon, rue Archereau, Paris 19^e, concours
Ville de Paris,
photographie Anne-Marie Terranova

1 9 7 2 - 1 9 7 3 : Cité Internationale des Arts.

Démarches folles avec d'autres mais en fait coureuse de fond.

J'ai voulu élever la démarche au rang de création :

à partir de mars jusqu'à l'automne les difficultés furent élevées
au rang de dépression

repos d'endormisseurs :

c'est à travers l'éponge qu'on baptise l'amitié.



1992-97

Borée dieu du Vent du Nord souffle sur nos ballons-
Chérubins Putti Petits enfants, traitement d'une façade, rue
Elisa Borey, Paris 20^e, maître d'ouvrage DAAU



1998

Exposition à la mosquée Adda'wa, Paris,
photographie Christophe Desbrosses

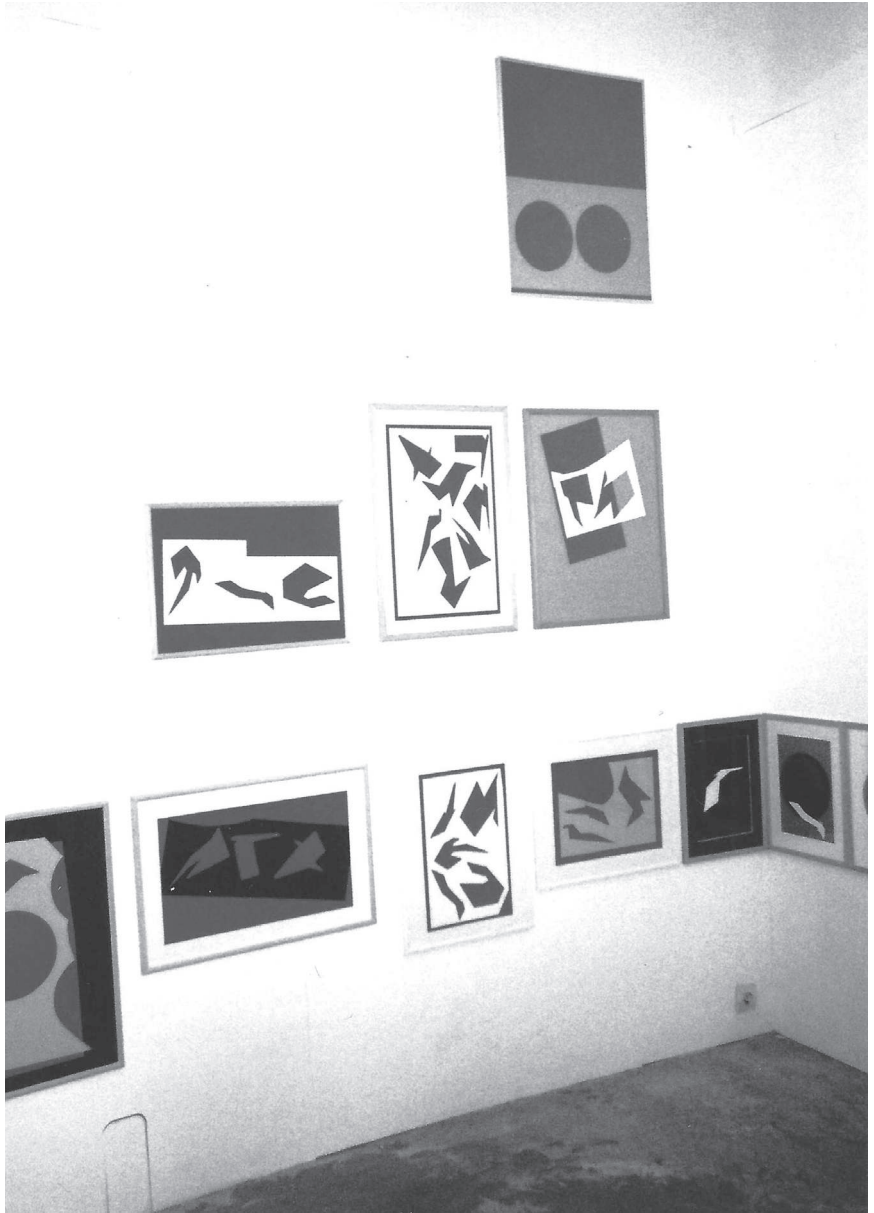


2002

Broadway Nec Varietur, Norbert Ducrot, Michelle Pinson,
Alain Oudin, Marie Chamant, galerie Oudin, Paris

2008

Œuvre coupé, rétrospective 1964-2008,
galerie Oudin, Paris



2013

Circulation alphabétique, organisé par Voir et dire, église
Saint-Mery, Paris, photographie Quentin Cherrier



2019-2020

Vue de l'exposition, Javelles - Jachère - Polygraphie
(détail)

JAVELLES

JACHÈRE

POLYGRAPHIE





1969

Architecture musulmane
pastel sur papier



1969

Le Jardin des Délices
pastel sur papier

1971

Sans titre
pastel couleur sur papier





1971

Monde
deux fusains sur papier Japon



1971

Univeraube
Rhodoids lumineux

66





1976-1991

Place aux bijoux aimés
caissons lumineux, plan, projet, bijoux



2018

Prologue Saint-Jean
stylo gouache sur papier

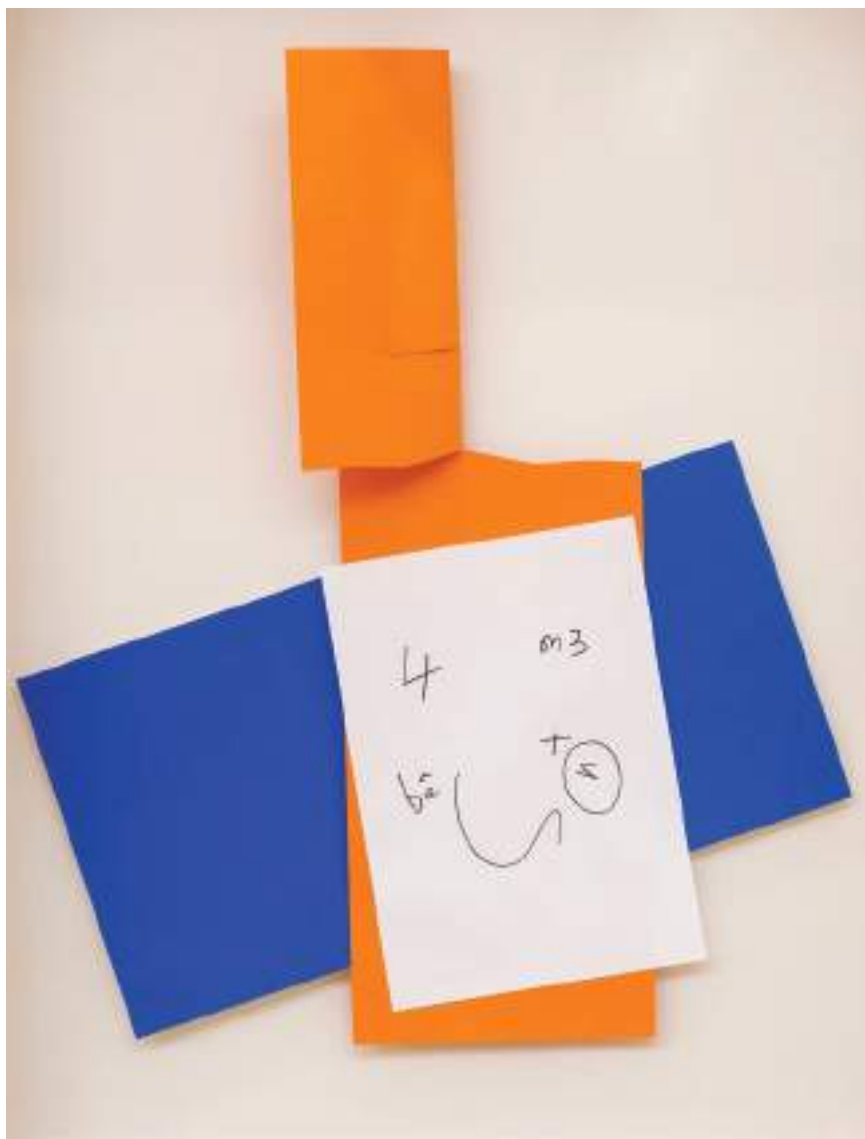
1974

Il n'y a pas de fadeur pour l'amour
caisson lumineux en rhodoïd

2019-2020

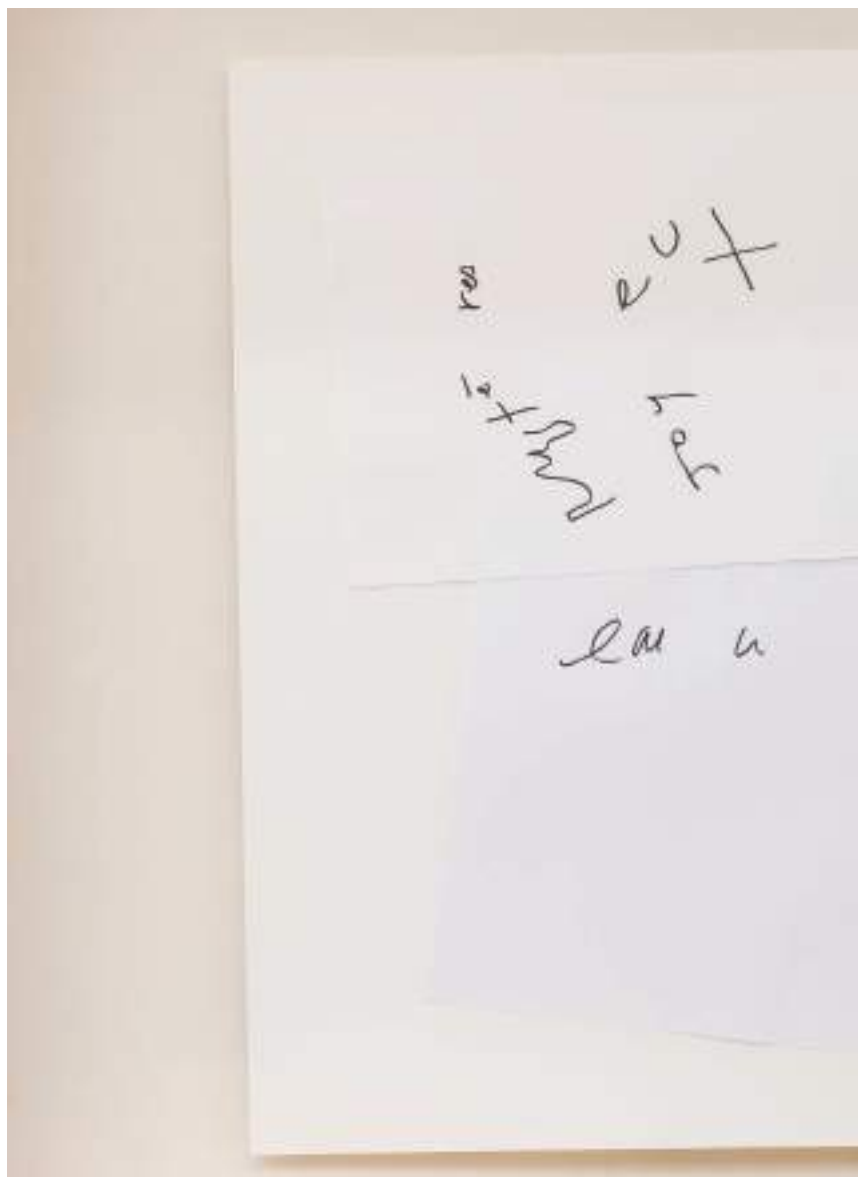
Vue de l'exposition, Javelles - Jachère - Polygraphie (détail)





2013

4 ou 3
assemblage de papiers collés



2013

Mystère joyeux arma Xti
assemblage de papiers collés





2013

Teilhard de Chardin
assemblage de papiers collés



2019-2020

Vue de l'exposition, Javelles - Jachère - Polygraphie
calligraphies (détail)





2018

Prologue Saint-Jean
stylo gouache sur papier

Au commencement était le Verbe
et le Verbe était avec Dieu
et le Verbe était Dieu
Il était au commencement avec
Dieu Tout fut par lui
et sans lui rien ne fut
De tout être il était la vie
la vie était la lumière des hommes
et la lumière luit dans les ténèbres
et les ténèbres n'ont pu l'atteindre
Parut un homme envoyé de Dieu
Il se nommait Jean
Il vint comme témoin
pour rendre témoignage à la lumière
afin que tous crussent par lui
Il n'était pas la lumière
mais le témoin de la lumière
Le Verbe était la lumière véritable
qui éclaire tout homme
il venait dans le monde
Il était dans le monde
et le monde fut par lui
et le monde ne l'a pas connu
Il est venu chez lui
et les siens ne l'ont pas reçu
Mais à tous ceux qui l'ont reçu
il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu
à ceux qui croient en son nom
lui que ni sang
ni vouloir de chair
ni vouloir d'homme
mais Dieu a engendré
Et le Verbe s'est fait chair
et il a demeuré parmi nous
et nous avons vu sa gloire
gloire qu'il tient de son père
comme Fils unique
plein de grâce et de vérité
Jean lui rend témoignage
Il proclame
« Voici celui dont j'ai dit
lui qui vient après moi
est passé devant moi
parce qu'avant moi il était »

Oui de sa plénitude
nous avons tous reçu
et grâce pour grâce
Car la Loi fut donnée par
l'intermédiaire de Moïse
la grâce et la vérité nous sont
venues par Jésus Christ
Nul n'a jamais vu Dieu
le Fils unique qui est dans
le sein du Père
lui l'a fait connaître

Prologue Saint-Jean
Bible de Jérusalem
Editions Desclée de Brouwer
1960

Sans elle seraient les cuisines infâmes les
tables détestables quoique couvertes
fussent de toutes viandes exquisés
les lits sans délices
quoique y fut en abondance or argent
électre ivoire et porphyre sans elle ne
porteraient les meuniers blé au moulin
n'en rapporteraient farine
sans elle comment seraient portés les
plaidoyers des avocats à l'auditoire ?
Comment serait sans elle porté le plâtre à
l'atelier ?
sans elle comment serait tirée l'eau du
puits ?
sans elle que feraient les tabellions les
copistes les secrétaires et écrivains ?
ne périraient les pantarques et papiers
rentiers ?
ne périrait le noble art d'imprimerie ?
de quoi ferait on chassis ?
comment sonnerait on les cloches ?

Éloge du Pantagruélion
Pantagruel
François Rabelais
XVI^e, Lagarde & Michard

2019

Eloge du Pantagruélion
François Rabelais
stylo gouache sur papier

84

És uns écrabouillait la cervelle
ès autres rompait bras et jambes
ès autres déloçait les spondyles du col
ès autres démoulait les reins avalait le nez
pochait les yeux fendait les mandibules
enfonçait les dents en la
gueule décroulait les omoplates
sphacelait les grèves dégonçait les ischies
débezillait les faucilles

La guerre picrocholine
Gargantua
François Rabelais,
XVI^e, Lagarde & Michard

2019

Es uns écrabouillait
François Rabelais
stylo gouache sur papier

86

ES des Kamboullat le soleil

Et sur le / R amant / sur le / sur le / sur le

Et sur / sur le / sur le / sur le / sur le / sur le

Et sur le / sur le / sur le / sur le / sur le / sur le

Et sur le / sur le / sur le / sur le / sur le / sur le

Et sur le / sur le / sur le / sur le / sur le / sur le

Et sur le / sur le / sur le / sur le / sur le / sur le

Et sur le / sur le / sur le / sur le / sur le / sur le

Et sur le / sur le / sur le / sur le / sur le / sur le

Et sur le / sur le / sur le / sur le / sur le / sur le

Et sur le / sur le / sur le / sur le / sur le / sur le

Thompson & Co. Ltd. 1911

Quelle grandeur rend l'homme vénérable ?
Quelle grosseur ? quel poil ? quelle
couleur ?
Qui est des yeux le plus emmielleur ?
Quel chant est plus à l'homme
convenable ?
Qui plus pénètre en chantant sa douleur ?
Qui un doux luth fait encore meilleur ?
Quel naturel est le plus amiable ?

La Belle Cordière
Sonnet XXI
Louise Labé

2019

La Belle Cordière
Louise Labé
stylo gouache sur papier

88

*Entre ici Jean Moulin
Ecoute aujourd'hui, jeunesse de France, ce
qui fut pour nous
Le Chant du Malheur aujourd'hui jeunesse
puisses tu penser
A cet homme comme tu aurais approché
tes mains
De sa pauvre face informe du dernier jour
De ses lèvres qui n'avaient pas parlé ; ce
jour-là,
Elle était le visage de la France.*

Extrait du discours prononcé par
M. André Malraux le 19 décembre 1964
lors du transfert des cendres de
Jean Moulin au Panthéon.

2019

Jean Moulin, André Malraux
stylo gouache sur papier

2019-2020
 de l'autre chose en intellectuel comme président
 Son Éclat culturel
 Entée la Jean Mendie
 2019-2020



2019-2020

Vue de l'exposition, Javelles - Jachère - Polygraphie série
des Pieds chrétiens





2009

Nivôse
tissu blanc découpé



2009

Germinal
tissu blanc découpé



2009

Prairial
tissu blanc découpé



2009

Fructidor
tissu blanc découpé



2019-2020

Vue de l'exposition, Javelles - Jachère - Polygraphie série
des Pieds juifs (détail)





2009

Etoile de David
papier collé avec image





2009

Shabbat pain béni
papier collé avec image



2009

Tou BiChevat
papier collé avec image

2009

Reine Esther
papier collé avec image

104



ce qui est cacl
reine esther
un grand nimbe
14 adar 5769
10 mars 2009
Grégoire

2019-2020

Vue de l'exposition, Javelles - Jachère - Polygraphie série
des Philosophes en paysage de lettre



2004

Ehyeh - Être
stylo gouache sur papier

108





2004

Lao Zi (Lao Tseu)
stylo gouache sur papier



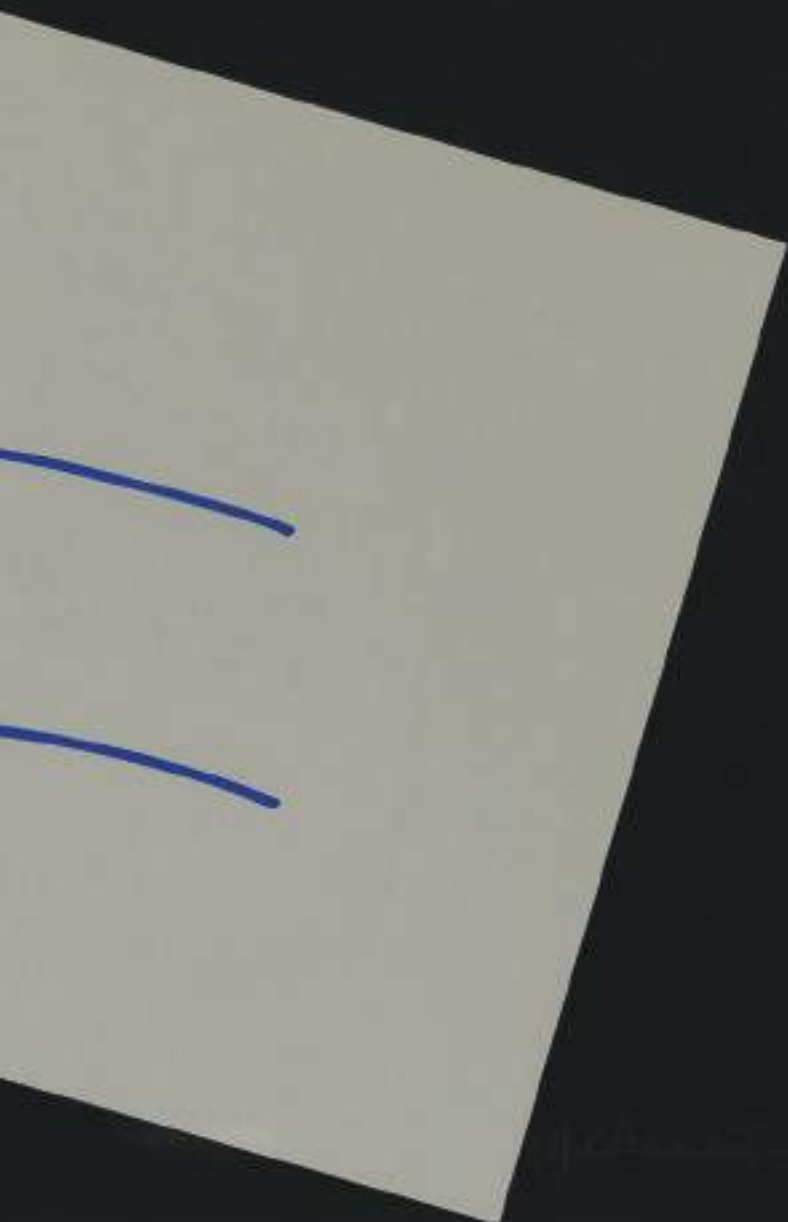
2004

Dan -cinabre-
stylo gouache sur papier

An abstract artwork featuring a tilted, light grey rectangular paper surface against a dark background. The paper is marked with three thick, hand-drawn brushstrokes: a red line slanting downwards from left to right, a yellow line slanting upwards from left to right, and a blue line slanting downwards from left to right. The strokes are thick and have a slightly textured, gouache-like appearance.

2004

Ren
stylo gouache sur papier





2019-2020

Vue de l'exposition, Javelles - Jachère - Polygraphie série
des Symboles chinois et d'après des estampes chinoises
du nouvel an (détail)





Foetus d'enfant tenu au poisson.

Courage cœur à l'ouvrage
et aussi silence
ba bao or



17 les ter
ligature d
for en lin
cette par
parvenir
18 cas au
regarder
d'après
19 expé
le nord
situation
20 une d
le petit d
le film, le
vont, mais
pas le ruy
ou l'usage

religi, en grâ
de l'aboi
de, les é
autres co
sions com
sevente
surtout
qui sont
comptes, en
fait plus
dans les
de l'ère.
Comme
l'écrit un
de l'ère, les
esthétique
sont
comptes, mille
compte des
surtout les
ignores et
ce
la même
coulure. L'
éprouve se
fait
le petit d
le film, le
vont, mais
pas le ruy
ou l'usage



2009

Chiffre 8 : 3^{ème} jour
papiers découpés collés

C'est pour
produire
jusqu'à
Dépla
les pi
d'une
contr
assez
et le
une
La
con
pro
cin
L'Y
Pa
et
le
in
th
et
E
s
l
l



On ne voit de jadis
... de prunus ornés de fleurs de cerise au centre des fir
... calcines, aux quatre cor
... "chou", un autre ?

février february
ô prunus de mon enfance
bois feu terre métal eau

... avec
... quand
... verser le
... rait
... mais elle
... de sa vie
... temps, ont couru
Je regarde la grise collee
... un tracé aussi élégant, sans
décide pas à la sculpter pour la nouvelle année.

Alain...

2009

Calendrier chinois rural de langue
française N°5 : Pivoine
papiers découpés collés
118



2009

Fête 16 : Fête des morts
papiers découpés collés

2019-2020

Vue de l'exposition, Javelles - Jachère - Polygraphie série
des Javelles (détail)





2018

Qui fera virer tout cela au rouge
assemblage de papiers collés non liés



2018

Dragées
assemblage de papiers collés non liés

124



2018

Ma mère
assemblage de papiers collés non liés



2017

Semur en Auxois N°2
assemblage de papiers collés non liés



2017

Les fées
assemblage de papiers collés non liés



2018

Concierge
assemblage de papiers collés non liés



2019

Lettre protosinaïtique MEM
assemblage de papiers collés non liés



2019-2020

Vue de l'exposition, Javelles - Jachère - Polygraphie série
des Javelles (détail)





2019-2020

Vue de l'exposition, Javelles - Jachère - Polygraphie série
des Javelles (détail)



LISTE DES ŒUVRES

présentées dans les salles de
l'Enseigne des Oudin - Fonds
de dotation

09 novembre 2019 —
22 février 2020

— Architecture musulmane
pastel sur papier, 32 x 24 cm, 1969
— Le Jardin des Délices
pastel sur papier, 32 x 24 cm, 1969
p. : 62

— Sans titre
pastel sur papier, 90 x 61 cm, 1971
p. : 63

— Monde
fusains sur papier Japon,
90 x 61 cm, 1971
p. : 64. 65

— Univeraube
3 rhodoïds lumineux,
60 x 119 x 119 x 20 cm, 1971
p. : 67

— Place aux bijoux aimés
2 caissons lumineux, plan, projet, bijoux,
57 x 79 x 20 cm, 1976-1991
p. : 68

— Il n'y a pas de fadeur pour l'amour
caisson lumineux en rhodoïd,
108 x 57,5 x 20 cm, 1974
p. : 69

— Auto-visage
attuglas transparent 68 x 66 cm, 1977
pas reproduit

Assemblages de papiers collés
86 x 66 x 8 cm & 66 x 86 x 8 cm

— Cellule, 2013
p. : 61

— 4 ou 3, 2013
p. : 73

— Du doré de chez nous, 2017
p. : 74

— Lettres Chine Inde, 2017
p. : 59. 75

— Mystère joyeux arma Xti, 2013
p. : 76. 77

— Teilhard de Chardin, 2013
p. : 71. 78. 79

— Tout à la nuit tout à la boue, 2017
— Ils ont compté, 2013
— Sarnain, 2017
— Jacinthe, 2013
— Danser les pastels, 2013
pas reproduit

Calligraphies
Stylo gouache sur papier

— Le temps du plastique, 60 x 20 cm, 2018
— La parole aux pierres, 60 x 20 cm, 2016
— Les morts de la rue, 60 x 20 cm, 2018
— Invitation au voyage, 60 x 20 cm, 2017
— Onde Saint-Pol-Roux, 60 x 20 cm, 2018
— Pâques à New York, 60 x 20 cm, 2016
p. : 81
— Prologue Saint-Jean, 95 x 21 cm, 2018

- p. : 69. 82
- Eloge du Pantagruélon, François Rabelais, 29,7 x 21 cm, 2019
- p. : 85
- Es uns écrabouillait, François Rabelais, 29,7 x 21 cm, 2019
- p. : 87
- La Belle Cordière, Louise Labé, 29,7 x 21 cm, 2019
- p. : 89
- Jean Moulin, André Malraux, 29,7 x 21 cm, 2019
- p. : 91
- Léo Ferré, 33 x 95 cm, 2016-2017
 - Le zizi, 33 x 95 cm, 2016
 - Salut aux oiseaux, 33 x 95 cm, 2016
 - Liberté, 40 x 30 cm, 2019
 - Charles de Gaulle, 40 x 30 cm, 2017
 - Février Philippe, 40 x 30 cm, 2017
 - Rabelais mon ami, 29,7 x 21 cm, 2019
 - Rabelais Salomon, 29,7 x 21 cm, 2019
 - Rabelais Pantagruel éducation, 29,7 x 21 cm, 2019
pas reproduit
- Pieds chrétiens
Tissu blanc découpé, broderie
- Pluviôse, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Grêlose, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Floréal, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Messidor, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Thermidor, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Vendémiaire, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Brumaire, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Frimaire, 29,7 x 21 cm, 2009
- p. : 92. 93
- Nivôse, 29,7 x 21 cm, 2009
- p. : 92. 94
- Germinal, 21 x 29,7 cm, 2009
- p. : 92. 95
- Prairial, 29,7 x 21 cm, 2009
- p. : 92. 96
- Fructidor, 29,7 x 21 cm, 2009
- p. : 93. 97
- Pieds juifs
Papier collé avec image
- Etoile de David, 21 x 29,7 cm, 2009
- p. : 100. 101
- Pain et vin, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Talit, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Tsittsit, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Souhait nouvelle année, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Rouleau des 10 paroles, 29,7 x 21 cm, 2009
pas reproduit
- Shabbat pain béni, 29,7 x 21 cm, 2009
- p. : 98. 102
- Tou BiChevat, 29,7 x 21 cm, 2009
- p. : 99. 103
- Main de lecture, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Mur des lamentations, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Quaddish, 29,7 x 21 cm, 2009
 - Pourim, 29,7 x 21 cm, 2009
pas reproduit
- Reine Esther, 29,7 x 21 cm, 2009
- p. : 99. 104
- La Tora, 29,7 x 21 cm, 2009
pas reproduit
- Philosophes en paysage de l'Être
Stylo gouache sur papier
- Heidegger - Être, 29,7 x 21 cm, 2004
 - Descartes, 29,7 x 21 cm, 2004
 - Hegel, 29,7 x 21 cm, 2004
 - Heidegger - L'Être, 29,7 x 21 cm, 2004
- p. : 107
- Ehyeh - Être, 29,7 x 21 cm, 2004

- p. : 107. 109
- Heidegger - L'étant, 29,7 x 21 cm, 2004
p. : 107
- Lao Zi (Lao Tseu), 29,7 x 21 cm, 2004
p. : 107. 110
- Ren, 21 x 29,7 cm, 2004
p. : 107. 112. 113
- Dan -cinabre-, 29,7 x 21 cm, 2004
p. : 111
- Symboles chinois
Papiers découpés collés
- Pêche d'immortalité, 29,7 x 21 cm, 2009
p. : 115
- Ba bao or, 29,7 x 21 cm, 2009
p. : 115. 116
- D'après des estampes chinoises
du nouvel an
Papiers découpés collés
- Calendrier rural n°1, 29,7 x 21 cm, 2009
p. : 115
- Calendrier rural N°2, 29,7 x 21 cm, 2009
- Calendrier rural N°3, 29,7 x 21 cm, 2009
- Calendrier rural N°4, 29,7 x 21 cm, 2009
p. : 114
- Calendrier chinois rural de langue française
N°5 : Pivoine, 29,7 x 21 cm, 2009
p. : 114. 118
- Calendrier chinois rural de langue française
N°5 bis : Pivoine, 29,7 x 21 cm, 2009
- Chiffre 6 : Grue, 29,7 x 21 cm, 2009
- Chiffre 7 : Qin, 29,7 x 21 cm, 2009
p. : 114
- Chiffre 8 : 3^{ème} jour, 29,7 x 21 cm, 2009
p. : 114. 117
- Chiffre 9 : 40, 29,7 x 21 cm, 2009
- Chiffre 10 : 1, 29,7 x 21 cm, 2009
- Chiffre 11 : L'argent, 29,7 x 21 cm, 2009
- Chiffre 12 : 9, 29,7 x 21 cm, 2009
- Fête 13 : Chongyang, 29,7 x 21 cm, 2009
- Fête 14 : Chongyang, 29,7 x 21 cm, 2009
- Fête 15 : Lapin de lune, 29,7 x 21 cm, 2009
pas reproduit
- Fête 16 : Fête des morts, 7 x 21 cm, 2009
p. : 119
- Javelles
Assemblage de papiers et textiles
collés non liés
50 x 65 x 3 cm & 65 x 50 x 3 cm
- O la mer de mes cent mille ans, 2017
- Riquet à la houppie, 2018
p. : 121. 133
- Concierge, 2018
p. : 121. 128. 133
- Crocus, 2017
p. : 121. 133
- La mémoire et la mer, 2017
- Le lézard d'or, 2017
- Between, 2018
p. : 133
- Qui fera virer tout cela au rouge,
2018
p. : 123. 133
- Gémeau, 2018
- Thermidor, 2018
p. : 133
- Dragées, 2018
p. : 124. 133
- Semur en Auxois N°1, 2017
p. : 133
- Semur en Auxois N°2, 2017
p. : 126. 133
- Déméter, 2019

p. : 133

— Lettre protosinaïtique MEM,
2019

p. : 129. 133

— Architecte, 2019

— Les oiseaux du ciel, 2017

— Aquarelle, 2017

p. : 131. 132

— Agonie et couronnement,
2017

p. : 131. 132

— Semur en Auxois N°3, 2017

— Siraciden, 2017

— Boulevard psyché de l'humanité,
2017

p. : 131. 132

— Geméter, 2017

— Forsythia, 2017

— Joie selon Shakespeare, 2017

p. : 130. 132

— Les fées, 2017

p. : 127. 130. 132

— Sans titre, 2017

— Petit chaperon rouge, 2018

p. : 130. 132

— Ma mère, 2018

p. : 125. 130

BIOGRAPHIE



PRINCIPALES
EXPOSITIONS



BIBLIOGRAPHIE
SÉLECTIVE



COLLECTIONS
SÉLECTION



BIOGRAPHIE

MARIE CHAMANT

née en 1944 à Paris, étudie les arts plastiques à l'Atelier d'Art Sacré - Art Monumental, place Furstemberg à Paris. Elle participe à la Biennale de Paris en 1963 et 1965 dans le cadre de travaux d'équipe (champs religieux & social) : action sur bidonville avec Didier Stephant architecte-sculpteur et en 1967, projet de centre poly culturel, bâtiment inter-religieux, avec les architectes-sculpteurs Les Simonnet, Bernard Turin. En 1970, licenciée d'Histoire de l'art et Archéologie, elle rencontre Alain Oudin alors architecte, au Séminaire et Atelier Tony Garnier d'où ils sortent « certifiés » d'urbanisme et elle, chargée de mission artistique par l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR) de 1971 à 76 pour le secteur des Halles puis du bassin de la Villette et du canal Saint-Martin. Ils créent en 1978 la galerie Alain Oudin devenue À l'Enseigne des Oudin puis Fonds de dotation en 2015. Marie Chamant, investie autant dans le champ social (1964-65 cours de peinture au bidonville de Noisy-le-Grand, ATD Quart-Monde) que dans le champ culturel, a composé quinze livres d'artiste (textes et images) outre autobiographies, attachés à la création qui constitue l'héritage culturel universel, pratiquant sans cesse le retour à l'origine, affirmant sa présence au Monde par l'Histoire, réinventant l'écriture, et le coupé (ce mot remplaçant le sacré).

PRINCIPALES EXPOSITIONS

EXPOSITIONS PERSON- NELLES GALERIE OUDIN

Incisions coupes et tranches -
procession : miroir d'aveugles
avec créations chorégraphiques de Un dimanche
à Honfleur et Pour un retour de Karine Saporta
1978

Autopsie et pédagogie d'un visage
(de Gabriel Dieu)
1980

Salon Eclaté
visite d'atelier, commissaire, Yves Cothouit, catalogue,
1980

Tondos
avec chorégraphie de Nonchalances déchirées
de Karine Saporta et performance buto de Min Tanaka
1981

Maman on manque d'amour
Lieu de ressourcement avec chorégraphie
de Karine Saporta Pour une vagabonde
1982

O petit ! O grand !
1^{er} livre-objet d'artiste, images et écritures
1984

Le livre de comptes de l'artiste
1984-1986
2^e livre d'artiste
1986

Juin de l'abstraction : rétrospective
1967-1981
1987

Dragées
3^e livre d'artiste, journal des années 1971 à 1976
1991

En quête perpétuelle
kiosque de ressourcement proposé pour Souccot
(Fête des Cabanes)
1988

Don et Méditation
1992

Ronde Bosse
4^e livre d'artiste, lettres d'amour à la peinture et à la
sculpture parisiennes, écrites sur le Pont-Marie Chamant
1994

Remettre l'art à son rang, celui d'équipement
1995

De l'art et de la société
projets et réalisations d'art public depuis 1967
1996

Têter en Crète
6^e livre, histoire majoritairement européenne
du labyrinthe
1997

Écritures,
7 livres d'artiste de 1984 à 1999
sortie de l'Architecte et la maison du pain
Texte-manifeste pour l'an 2000 : L'image des corps,
le corps de la lettre ou problèmes actuels d'art sacré
1999

Broadway Nec Varietur

8^e livre d'artiste, le « printemps » de l'écriture

2002

Œuvre coupé, rétrospective 1964-2008

24 têtes de série et 8 livres d'artiste 1984- 2002,

Le kiosque de ressourcement 1988, Lumineuses rhodoïd 1971-1974, Procession Miroirs d'Aveugles coloré et incolore

1978-2008

Généralisations maison de famille

9^e livre : histoires plurielles et Kiosque de Ressourcement dans l'espace de la cour

du 3 rue Martel

2012

Savoir Compter Savoir Ecrire

10^e livre, de Nivose à Frimaire, spiritualité observatrice de la nature

2014

Édition de CR-CR

11^e livre d'artiste : création crucifixion

2017

**EXPOSITIONS DE
GROUPE
GALERIE OUDIN**

Monotypes et éditions commandités pour l'inauguration de la galerie

1978

Masques

1979

Art Public - Art Monumental

Ariane et labyrinthe, projet murs-pignons, néons, rue du Louvre, Paris

1979

Petits et Grands formats en Fête

1979-80-81

Collection d'un jeune amateur d'art

2^e anniversaire de la galerie

1980

Sculpture Internationale

1981-1982

Auto-portraits de femmes

1982

Cycle de Performances Tissu-corps

1983

Bourse aux Projets

5^e anniversaire de la galerie

1983

Aujourd'hui, les étudiants 61-75

des Ateliers d'Art Sacré - Art Monumental

1983

Neuvième anniversaire de la galerie

1987

Avril le mois des éditeurs

Z'Éditions-Alain Amiel

1989

Cycle papier

1992

Photo de peintre

1994 et 1996-97

Nouvelles images de l'Eros et L'art n'a pas de sexe mais il a un genre

1997

L'Heur Mort

2003

Ils avaient 20 ans

2003

Nos années 70, Nos années 80

25^e anniversaire de la galerie

2004

Nos années 90

2005

Trans-realities corps-art-société
galerie Victoria Art Center, Bucarest, catalogue,
textes de Alain Oudin et de Magda Carneci
2011

Livres et films des artistes de la galerie
2012

Que faire après la foire ?
2013

FOIRES, SALONS

CIAE
Chicago
1984

Forum
Zurich
1984

Saga Fiac éditions
Paris
1987-1989-1990-1991

ART L.A. 87
Los Angeles
1987

Art Jonction
Nice
1989

Fiac
avec la revue Plages, Paris
1992-94

Salon de Mars
Trésor de la Cathédrale d'Évry, Paris
1993

Salon Pages
Paris
1998-2013

Marché de la Poésie
Paris
2000-2005

52^e Foire du Livre de Francfort
Francfort
2000

Caractères
foire du livre, Bruxelles
2000

Les Arts du Livre
marché foire de l'Odéon, Paris
2000

Slick
Paris
2011

Art Elysées
Paris
2013

Artsquare salon du livre,
Paris
2013

AUTRES MANIFESTATIONS

Atelier d'art sacré
III^e et IV^e Biennale de Paris
collaborations avec des architectes dans le champ
religieux (sanctuaire avec J-F. Delamarre, M. Filipi, Yeru
en 63) et social (action sur bidonville à Noisy-le-Grand
avec Didier Stephant en 65), Musée d'art moderne, Ville
de Paris, Paris
1963-1965

Atelier d'art sacré
V^e Biennale de Paris
projet de centre poly culturel avec les architectes-
sculpteurs Les Simonnet et Bernard Turin, Musée
d'art moderne, Ville de Paris, Paris
1967

Salon d'art sacré

Présentation du projet "centre polyculturel"
1968

Colloque UNESCO "La ville sacré"

organisé par le cardinal Jean Daniélou, sj.
Présentation du projet "centre polyculturel"

Atelier dynamique urbaine, Oudin-Segonzac,

Marie Chamant, Bernard Turin
1972

Lumineuses Ovoïdes

Cité Internationale des Arts, Paris
1974

Études d'arts plastiques pour l'environnement urbain

Atelier parisien d'Urbanisme, Halles-Beaubourg,
Saint-Honoré, Canal Saint-Martin, Bassin de
La Villette, métro Jaurès
1971-1976

Place des objets aimés

dallage - labyrinthe - projets pour Paris
1976

Maman, on manque d'amour

commissaires C. Simsen et J. Heintz, Centre
Culturel de l'Yonne, Auxerre et Avallon
1982

Maman on manque d'amour

Lieu de ressourcement, AREA, Castres
1983

Journées Lieux publics

commissaire, Michel Crespin, CAC Marne-la-Vallée,
1983

Festival du Labyrinthe

commissaire, Jean-Clarence Lambert, Fondation
Gulbenkian, Centro de Arte Moderna, catalogue,
Lisbonne
1984

Maman, on manque d'amour

galerie Joyce Yahouda Meir, Montréal, Québec,
Canada
1985

Projet de mur pour la rue du Louvre

STU, Ministère de l'Équipement, Paris
1986

Rituels

commissaire, Yeru, catalogue, Agora d'évry
1988

Murs peints de Paris

Pavillon de l'Arsenal, Ville de Paris, catalogue,
Paris
1990

Le Tondo Aujourd'hui

centre culturel de l'Yonne, catalogue
Auxerre et Avallon
1992

Borée dieu du vent du Nord souffle sur nos ballons. . .

Ville de Paris, façade rue Elisa Borey, Paris XX^e, maître
d'ouvrage DAA
1992-97

L'Age de Colle

galeries Véronique Smagghe et Pierre Lescot, Paris
1993

Des Mots dans la Peinture

musée de la Grande Loge de France
Paris
1994

Livres d'artistes

artothèque, Fos sur Mer
1994

Ange et Démon

galerie Susini, Aix-en-Provence
1994

Murs peints

projets et réalisations, maître d'ouvrage DAU
Ville de Paris, Paris
1994

Place aux Bijoux Aimés

étude et avant-projet pour l'architecte
Georges Pencreac'h pour la place Verdrezzanne
à Paris XIII^e
1994-1995

Collection d'artiste

galerie Porte-Avion, Marseille
1995

Création d'un circuit touristique

Beauté/Cité Sculpture,
Forme et couleur de l'architecture urbaine à Paris, d'après
Ronde Bosse avec Connaissance de Paris, Pascal Payen
Appenzeller
1995

Manifestations des éditions Jannink

Le palais des glaces, 20^e Salon du Livre, Paris,
Biennale du Livre d'artiste, La Napoule,
Les éditions Jannink, librairie Artcurial, Paris, Artsquare,
Salon du Livre
1996-2013

Autour d'un bâtiment inter-religieux Caractères d'écriture du Sinäï

dialogue inter-religieux, séminaire Euro-méditerranéenne,
mosquée Adda'wa, Centre socio-culturel de la rue de
Tanger, recteur Larbi Kechat, présenté à Marie Chamant
par Norbert Ducrot
Paris
1998-2000

Métamorphoses du Livre

centre artistique de Verderonne
2000

Rénovation de la maison de la sagesse, Bagdad

collaboration avec Lama Denys Teundroup,
Karma Ling bouddhiste
Paris et Saint-Hugon,
2000-2004

Le Livre d'artiste - de Matisse à l'art contemporain

commissaire Christophe Comentale, Musée national
d'Histoire de Taiwan, catalogue
2007

Europe Artistes Association

formatrice en arts plastiques, atelier Paraschiv,
2000-2004

Bible, patrimoine de l'humanité

organisé par Bible en Essonne, Centre d'Art Sacré,
cathédrale d'Évry
Évry
2002

Circulation alphabétique,

organisé par Voir et Dire, église Saint-Merry
Paris
2013

Javelles-Jachère-Polygraphie

et 12^e et 13^e livres d'artiste, Enseigne des Oudin -
Fonds de dotation
2019-2020

Inciser - Couper - Écrire

Belle Rive. Espace d'art Maison de la photographie.
Normandie
Ouistreham Riva-Belle
2021

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

ESSAIS & CRITIQUES

Troisième Biennale de Paris

Paris : Les Presses Artistiques, 1963. - 200 p. : ill. en noir ; 10,5 x 21 cm. (Marie Chamant est citée en page 173 à l'occasion de « Approches d'un sanctuaire »)

Quatrième Biennale de Paris

Paris : Les Presses Artistiques, 1965. - 208 p. : ill. en noir ; 10,5 x 21 cm. (Marie Chamant est citée en page 148 à l'occasion de « Action sur un bidonville »)

Cinquième Biennale de Paris

London imprimerie, 1967. - 224 p. : ill. en noir ; 10,5 x 21 cm. (Marie Chamant est citée en page 184 à l'occasion de « Centre polyculturel »)

Salon éclaté

Libourne : Les Presses des Arts Graphiques d'Aquitaine, 1980. - Non paginé : ill. en noir ; 21,5 x 19,5 cm. (une page est consacrée à Marie Chamant, texte du critique d'art Otto Hahn)

Abécédaire des films sur l'art moderne et contemporain 1905-1984

conception et réalisation Gisèle Breteau. - Paris : Centre Georges Pompidou, 1985. - 281 p. : couv. ill. ; 30 x 21,2 cm. (la vidéo de Marie Chamant, « Maman on manque d'amour » (1982), est citée en page 74)

Juin de l'abstraction 1987

Libourne : Impr. LIS 33, 1987. - Non paginé : ill. en noir ; 29 x 21 cm. (deux pages sont consacrées à Marie Chamant présentée par la galerie Alain Oudin)

Traversée Pacifique et rituels dans l'art contemporain : Roy Adzak, Marie Chamant, Geneviève Lassus, Gudrun von Maltzan, Gilbert Pedinielli

catalogue Henri Yéru. - Evry : S.A.N., 1988. - 16 p. : ill. en noir ; 29,5 x 21 cm. (catalogue de l'exposition du 14 oct. au 27 nov.1988 à Evry, Aire Libre et Bibliothèque)

Du spirituel

Textes de Marianne Alphant, Marie Chamant, Jean de Loisy, Michelle Pinson, photos de Anne Nordmann, Anne-Marie Terranova. - Nice] : Z'éditions, 1989. 32 p. : ill. en noir ; 15 x 21 cm. (ouvrage édité à l'occasion de l'exposition « Avril, le mois des éditeurs : Z'éditions à la Galerie Oudin », Paris, avril 1989. Edition se composant de 30 ex. numérotés de 1 à 30 accompagnés d'un multiple, et de 20 ex. numérotés de I à XX accompagnés de 20 ex. E.A. du multiple)

Paris murs peints

Les Editions du Pavillon de l'Arsenal, direction de l'ouvrage : Pavillon de l'Arsenal et Dir de l'Aménagement Urbain de la Ville de Paris - 1990. - 121 p. : ill. en noir et couleur ; 19 x 30 cm. (deux pages sont consacrées à Marie Chamant)

Don et méditation

[partie supérieure de la 5ème colonne] : 1 ill. en noir. (annonce de l'exposition à la galerie Alain Oudin en 1992). In : L'homme et l'architecture, Paris, n° 22, juin 1992, 30 x 22 cm, p. 38

Marie Chamant, du 2 juin au 27 juin...

Galerie Alain Oudin, [Paris] [3/4 de colonne] (annonce de l'exposition personnelle de l'artiste) In : Next : Arte e cultura, Roma, n° 26, automne 1992, 22,5 x 24,5 cm. p. 104

Le tondo aujourd'hui

Auxerre : Centre culturel de l'Yonne, 1992. - [130] p. : ill. en noir et en coul. ; 28,5 x 14 cm. (catalogue de l'exposition présentée du 24 mai au 30 août à Auxerre, Abbaye Saint-Germain, et à Avallon, Collégiale Saint-Lazare. Introduction de Jürgen Ecker, commentaire des œuvres par Alain Macaire. Parmi les nombreux artistes exposés figurent Arden Quin, Ben, Marie Chamant, Jean Verame, Claude Viallat. L'œuvre de Marie Chamant, « Avec croix brisée » est reproduite p. 49)

Le livre de comptes de l'artiste : extraits

[5] p. : ill. en noir. In : Cargo, Paris, n° 9, février 1994, 20,5 x 15 cm. p. 65 -69

La couleur des façades : extrait de dragées

[2] p. : 1 ill. en noir. In : Cargo, Paris, n° 9, février 1994, 20,5 x 15 cm. p. 70-71

La fuite en Egypte de Marie Chamant

Paris : A l'Enseigne des Oudin, 1994. - 1 f. libre en noir ; 21 x 29,7 cm. (texte du critique d'art Christian Skimao, août, 1992)

La place aux bijoux aimés

Paris : Supérieur Inconnu, 1999. - 143 p. ill. en noir. In : Supérieur Inconnu, N°15, 1999, 16,5 x 24 cm. (quatre pages sont consacrées à Marie Chamant)

« Broadway nec varietur »

[1/2] colonne : 1 ill. en noir ; 29,5 x 21 cm. (annonce de l'exposition consacrée à Marie Chamant à la galerie Alain Oudin en 2002). In : Le magazine du bibliophile, Paris, n° 22, novembre 2002, p. 38

Du côté des créateurs : Marie Chamant, artiste plasticienne, auteur

1 p. : 2 ill. en noir ; 29,7 x 14 cm. In : Id inox Point Com : journal trimestriel de l'Institut de développement de l'inox, Saint Herblain, n° 14, hiver 2003

Le livre d'artiste - de Matisse à l'art contemporain

Taipei : Huang Yung-Chuan, 2007. Christophe Comentale, National museum of history

Des sorcières comme les autres : artistes et féministes dans la France des années 1970

DUMONT (Fabienne). - Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2014. - 568 p. : ill. en noir et en coul. ; 24 x 15,5 cm. (Marie Chamant est citée en page 174 à l'occasion de l'exposition « Autoportraits de six femmes » organisée en 1982 à la galerie Alain Oudin)

Notre Dame de Paris : Visions d'artistes : 15 avril 2019

Paris : Janninck, 2019. - v[103] p : ill. en noir et en coul. ; 24 x 17 cm. (contribution en pages 24-25)

INTERVENTIONS DANS LA REVUE PLAGES

Maman on manque d'amour. . .

1 ill. en noir. In : Plages (Boulogne), N°18, sept. 1982, 21 x 29,5 cm, p. 46-47. (tirage limité à 1.000 ex. numérotés de 0001 à 1.000)

Place aux bijoux aimés

1 ill. en coul., fil métallique contrecollé. In : Plages (Boulogne), n° 57, août 1992, 30 x 22 cm, p. 25. (numéro en forme de leporello. Tirage limité à 1.000 ex. numérotés de 0001 à 1.000)

Rêve

1 double feuillet libre tout en ill. avec deux collages textiles. In : Plages (Boulogne), n° 60, mai 1993, 29,7 x 21,2 cm dans un coffret (tirage limité à 1.000 ex. numérotés de 0001 à 1.000)

LIVRES D'ARTISTE



O petit ! O grand !

Paris : Galerie Alain Oudin, [1984]. - [10] f. réunis par deux anneaux métalliques sous pochette plastique à rabats transparente : ill. en noir et en coul., collages ; 24 x 32 cm. (livre-objet tiré à 10 exemplaires numérotés)

O Tiny! O Great!

Paris : Galerie Alain Oudin, [1984]. - [10] f. réunis par deux anneaux métalliques sous pochette plastique à rabats transparente : ill. en noir et coul., collages ; 24 x 32 cm. (version anglaise du livre-objet « O petit ! O grand ! » tiré à 10 ex. numérotés)



Le livre de comptes de l'artiste : 1984-1986

Paris : Galerie Alain Oudin, 1987. - 89 f. non reliés sous chemise cartonnée à rabats : ill. en noir et en coul. ; 32 x 24 cm. - Index des noms et des lieux. (ouvrage publié à 50 puis 50 ex. (2^{ème} édition) numérotés, plus 2 ex. E.A. Chaque couverture possède un collage original)



Dragées : 1971-1976

Paris : Galerie Alain Oudin, 1992. - 113 p. : ill. en noir et en coul. ; 30 x 22 cm. (édition originale constituée de 100 ex. signés et numérotés de 1 à 100. Le tirage de tête est constitué de 10 ex. justifiés de I à X, accompagnés d'une œuvre originale de l'artiste)



Ronde Bosse

lettres d'amour à la peinture et à la sculpture parisiennes écrites sur le Pont-Marie Chamant Paris : A l'Enseigne des Oudin, 1994. - [152] p. de forme ronde réunies par un anneau métallique : ill. en noir et en coul. ; 21 cm (diamètre). - Index, bibliographie. (ex. de tête tiré à 30 ex. numérotés, avec une photo originale et manuscrits)



Le palais des glaces

Paris : Editions Jannink, 1996. - 1 vol. de [48] p. sous étui cartonné ; 21 x 12,5 cm + 1 miroir inséré sous la jaquette transparente. (collection L'art en écrit ; 28. Certains textes sont composés à l'envers et doivent se lire avec un miroir. Maquette réalisée par l'artiste. Tirage limité à 275 ex. numérotés et signés, plus 15 ex. marqués E.A.)



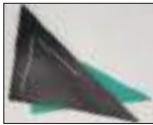
Tête en Crète

Paris : Editions À l'Enseigne des Oudin, 1997. - 150 f. reliés sous cartonnage carré : ill. en noir ; 20 x 20 cm. Index des noms et des lieux. Maquette réalisée par l'artiste. (tirage limité à 260 ex. numérotés et signés dont 15 ex. E.A. et 30 ex. de tête enluminés numérotés I à XXX).



Génération : maison de famille

Paris : Galerie Oudin, 2012. - 1 vol. de 99 p. sous chemise en plastique transparent à rabats : couv. ill. en noir ; 32 x 23,5 cm + 1 fascicule : non paginé. (ouvrage édité à 20 ex. de tête enrichis de travaux sur papier et photos numérotés I à XX, 70 ex. numérotés 21 à 90, et 10 ex. signés E.A.)



L'architecte et la maison du pain

Paris : Edition Oudin, 1999.- 124 p. : ill. en noir ; 21 x 29 cm. (ouvrage en forme de triangle. Tirage limité à 300 ex. signés et numérotés, les 30 premiers de I à XXX étant accompagnés d'un dessin original) à XXX/ 245. Chaque carton d'emboitage est enluminé



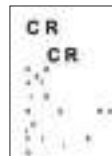
Savoir compter Savoir écrire

Paris : Galerie Alain Oudin, 2014. - 100 pl. livres en coffret ; 30 x 21,5 cm + 1 f. plié + 1 livret de [12] p. (livre d'artiste tiré à 50 ex. répartis comme suit : 10 ex. numérotés de I à X enrichis d'œuvres uniques sur papier dans un coffret toilé, 30 ex. numérotés de 11 à 30 dans une boîte en carton, et 10 ex. signés E.A.)



Broadway nec varietur

Paris : A l'Enseigne des Oudin, 2002. - 1 vol. en feuilles non paginées dans une chemise cartonnée à rabats : ill. ; 32 x 23,5 cm. (index des lieux et des personnes. Traduction anglaise de Michelle Pinson. Edition publiée à 200 ex. dont 30 ex. numérotés de I à XXX enrichis de travaux sur papier représentant des signes d'écritures, et 15 ex. E. A.)



CR CR : [création crucifixion]

Paris : Enseigne des Oudin - Fonds de dotation, 2017. 82 f. livres dans un coffret : ill. en noir et en coul. ; 32,5 x 23 cm (coffret) + [12] p. d'index. (Index des noms de personnes et de lieux, glossaire. Tiré à 30 ex. courants numérotés de 1 à 30, et 10 ex. de tête numérotés de I à X comportant chacun une calligraphie originale)



Ganskaria

Paris : Enseigne des Oudin - Fonds de dotation, 2018.
86 f. livres sous pochettes : ill. en noir et couleur, collage, photographie, peinture, aquarelle ; 23 x 36 cm (ex. unique)



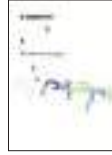
Bastum Tome I

Paris : Enseigne des Oudin - Fonds de dotation, 2018.
40 f. livres sous pochettes : ill. en couleur stylo gouache, texte en noir ; 23 x 17,5 cm
(ex. unique)



Bastum Tome II

Paris : Enseigne des Oudin - Fonds de dotation, 2018.
40 f. livres sous pochettes : ill. en couleur stylo gouache, texte en noir ; 23 x 17,5 cm
(ex. unique)



Chevillette tirée, quelle heure est-il Bobinette Cherra l'heure de la parque

Paris : Enseigne des Oudin - Fonds de dotation, 2021.
96 f. livres dans un coffret : ill. en noir et en coul. ;
29,7 x 21 cm (tiré à 10 ex. numérotés de 1 à 10, et 1 ex. unique en forme d'œuf)

COLLECTIONS SÉLECTION

Bibliothèque d'art et d'archéologie, Paris
Bibliothèque du Land de Saxe, Dresde, Allemagne
Bibliothèque interuniversitaire Sainte-Geneviève, Paris
Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, Paris
Bibliothèque Nationale, Paris
Cathédrale de la Résurrection, Fonds d'art contemporain, Évry
Communauté des sœurs trinitaires d'Évry, Évry
Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris
Enseigne des Oudin - Fonds de dotation, Paris
Fondation Colas, Paris
Fonds Art Neufflize-Schlumberger-Mallet, Paris
Institut National d'Histoire de l'Art, Collections Jacques Doucet, Paris
Maison de la Poésie Rhône-Alpes, Saint-Martin-d'Hères
Maison Européenne de la Photographie, Paris
Monastère Stavropoleos, Bucarest, Roumanie
Musée d'Art Contemporain du Val de Marne, Vitry-sur-Seine
Musée d'Art et d'Archéologie de Genève, Suisse
Musée Modern Museum, Bruxelles, Belgique
Musée Paul Delouvrier (ex Centre des Arts sacrés), Évry
Musée-Palais dei Sette, Orvieto, Italie
Pavillon de l'Arsenal, Ville de Paris, Paris
Université de Iowa, The Ruth and Marvin Sackner Archive of Concrete
and Visual Poetry, Iowa City, USA
Université du Québec à Montréal, Québec, Canada

ENSEIGNE DES OUDIN - FONDS DE DOTATION

Le galeriste Alain Oudin et l'artiste Marie Chamant inaugurent en 2018 un nouveau lieu d'exposition et de recherche au cœur du X^e arrondissement de Paris. Situé dans une ancienne imprimerie, entièrement rénovée, c'est le dernier né des nombreux projets du couple engagé dans la promotion de l'art contemporain et notamment des démarches avant-gardistes et radicales. Fondateurs en 1978 de la galerie Alain Oudin devenue Enseigne des Oudin en 1994 (installée boulevard de Sébastopol, rue Quincampoix puis rue Martel), Alain Oudin et Marie Chamant ont décidé de créer en 2015 un Fonds de dotation destiné à pérenniser la diffusion de l'œuvre de certains artistes et mouvements qui ont façonné la spécificité

de leur galerie et aussi d'assurer la gestion de fonds d'ateliers. Le Fonds de dotation Enseigne des Oudin propose un espace d'exposition, de recherche et de stockage. Il centralise l'essentiel des pièces et livres spécialisés acquis au cours des 40 ans d'activité de la galerie, établissant des passerelles entre peinture, dessin, sculpture, photographie, film, vidéo et écriture. Dirigé par l'expert et collectionneur Jannick Thiroux, le Fonds de dotation Enseigne des Oudin propose trois à quatre expositions par an, un programme de performances, séminaires de recherche, une résidence d'écriture et de création et accueille étudiants, chercheurs et amateurs d'art au sein de son centre de documentation.

Fondateurs

Marie Chamant
artiste
Laurence Moulinier
collectionneuse
Alain Oudin
architecte-urbaniste-galeriste

Successeurs

Michelle Pinson
poète traductrice
François Moulinier
industriel
Christian Jouret
diplomate, journaliste

Publié à l'occasion
des expositions

MARIE CHAMANT

JAVELLES — JACHÈRE —
POLYGRAPHIE
Enseigne des Oudin-Fonds de dotation
9 novembre 2019 - 22 février 2020

INCISER - COUPER - ÉCRIRE
Belle Rive. Espace d'art
Maison de la photographie. Normandie
Ouistreham Riva-Belle
2021

Commissariat

MARIE-CLAIRE SELLIER
historienne de l'art, commissaire
d'exposition, psychanalyste.

ALAIN OUDIN
président
Enseigne des Oudin - Fonds de dotation

JANNICK THIROUX
directeur
Enseigne des Oudin - Fonds de dotation

Graphisme

Franck Blais

Remerciements

L'Enseigne des Oudin - Fonds de dotation remercie très chaleureusement Marie-Claire Sellier qui l'a encouragé tout au long de ce projet. Grégory Copitet qui a réalisé les photographies, Francine Delaigle pour l'élaboration de la bibliographie sélective et Léonie Thiroux pour son aide précieuse, Karine Saporta pour son amical soutien.

Crédits photographiques

- © Archives Marie Chamant
- © Anne Nordmann — p. 24. 25. 40
- © Philippe Fabre — p. 45
- © Anne-Marie Terranova — p. 51
- © Christophe Desbrosse — p. 55
- © Quentin Cherrier — p. 59
- © Grégory Copitet — p. 61 à p. 133

Les chiffres renvoient aux pages des illustrations. Malgré nos efforts, certains auteurs ou ayants droit de photographies représentées sur les photographies de cet ouvrage n'ont pu être identifiés. Nous prions les auteurs ou leurs ayants droit, que nous aurions omis de mentionner, de bien vouloir nous excuser et nous contacter.

Dépôt légal : 04 / 2021
Achévé d'imprimer en 04 / 2021
Sur les presses de l'imprimerie
de l'étoile - Imprimé en France

Diffusion : les presses du réel
<https://www.lespressesdureel.com/>



Enseigne des Oudin
Fonds de dotation
4 rue Martel
75010 Paris
Cour 3, Sous-sol
www.enseignedesoudin.com

